PER
R-382
EX.2

1

Bibliothèque des
TROIS-RIVIÈRES
Public Library

REVUE DOMINICAINE



MONTREAL

SERTISSEUSES À MAIN POUVOIR AUTOMATIQUE



VICTORY TOOL CO.

J. MATHIEU, PROP.
250 rue ROSE de LIMA

MANUFACTURIER de MACHINERIES pour la MISE en CONSERVE

demandez notre *CATALOGUE*

STÉRILISATEURS

RÉPARATION *de toutes sortes en* MACHINERIES

ÉGRENEUR À BLÉ d'INDE VERT



EMBELLISSEZ VOTRE FOYER

EMILE HUOT

PEINTRE DÉCORATEUR

BLANCHISSAGE, TAPISSAGE, IMITATION, PLASTERAGE, TAPISSERIE ENLEVÉE PAR MACHINE.

FINISSION de PLANCHER

OUVRAGE GARANTI = PRIX MODÉRÉ

2741 E/T, RACHEL = TÉL. CH. 8879

C.X. TRANCHEMONTAGNE J.A. BERNIER

MAISON FONDÉE - 1892

C.X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

MARCHANDISES SÈCHES en GROS

SPÉCIALITÉS POUR COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

SERGES = SAY = MÉRINOS = VOILES = TOILES = BAS.

TÉL: LA. 1344

459, ST-SULPICE

---

pour RÉELLE ÉCONOMIE

QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE

Voyez **E. CORBEIL**

AGENT de

La Salle Coke

GENUINE WELSH COAL

Chestnut, Stove and Cobble

YO. 0216 = 4826, VERDUN

Les Lubrifiants **TOCO STAR**

En usage depuis 40 ans par de grosses INSTITUTIONS et Maisons INDUSTRIELLES

SPÉCIALITÉS:

THOM'S SPECIAL BOILER COMPOUND
TOCO XXX STAR 600 CYLINDER OIL
TOCO XXX STAR ENGINE OIL
TOCO XXX STAR ELECTRIC MOTOR OIL

W.L. THOM OIL CO.

1161 rue MILL

BEAVER ROOFING CEMENT CO.

COUVERTURE en GRAVOIS

CIMENT BEAVER utilisé pour toutes RÉPARATIONS de COUVERTURES en GRAVOIS, CIMENT et TÔLES - BARDEAU - BOIS et PAPIER

Pour MASTIQUER VITRES = RÉPARATION de JOINTS de BRIQUES et CHALOUPE
Contre les CHENILLES APPLIQUER 2-3 Pces. de LONG tout AUTOUR de l'ARBRE

OFFICE { TÉL: FR. 0666
2045, MAISONNEUVE

R. CHARTIER { TÉL: APPEL BUREAU SOIR: CH. 4636
4261 DE LANAUDIÈRE

Dr A. Mondor

Médecin de l'HOPITAL ST-LUC

CONSULTATIONS:

TÉL: YORK 2517
4908 AVE VERDUN

BUREAU: 2 à 4 = 6 à 8 P.M.

J: R. BRULÉ, Propriétaire

Soyez aux ÉCOUTES à **CHLP** tous les JEUDIS pour notre PROGRAMME 12.15 à 12.30 P.M.

tél. LA. 5606
168 est, STE-CATHERINE

TELEGRAPH DELIVERY SERVICE

LA PATRIE, Fleuriste

Spécialités: BOUQUETS de NOCES = TRIBUTS FLORAUX = DÉCORATIONS de tous GENRES

Ouvert le DIMANCHE et tous les SOIRS

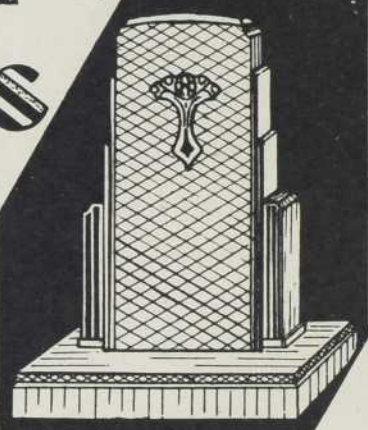
MONTREAL

tél:
HA.9271



Montreal Granite Works Co.

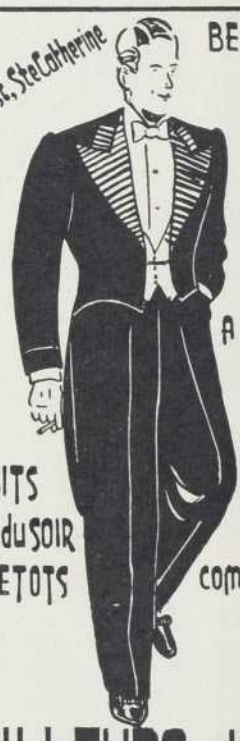
MANUFACTURIER et IMPORTATEUR.
MONUMENTS
FUNÉRAIRES et PUBLICS



REPARATION de CIMETIERES
PIERRES de TAILLE
pour CONSTRUCTION

10 ouest,
St-Jacques
MONTREAL

255 est, Ste Catherine BE.3126



HABITS
HABITS du SOIR
PALETOTS

A QUALITE
EGALE
NOUS
DEFIONS
TOUTE
COMPETITION

TAILLEURS JOLY
J.ROD. JOLY, PROP.

Tél.. HA. 4295

Larue & Trudel
COMPTABLES AGRÉÉS
39 e/t /T-JACQUES
MONTRÉAL – QUÉBEC

J.O. TURCOTTE
PATISSERIE
COURTOISIE
SERVICE
Tél. FR.2615 3497 e, ONTARIO
SUCC. Tél. CH.9411 1427, AMHERST

BATTERIES
et
PNEUS
DÉTAIL
&
GROS

démarreur
générateur
allumage
•
mise au point du
moteur
•
service de
pneus complet
•
GAZOLINE & HUILE

TEL.
DO.
8332

LAURIER
BATTERY
SERVICE
98 ouest, LAURIER

GAGNON ELECTRIC



RÉPARATIONS
de tous GENRES
MACHINES
à LAVER
etc.
tél.
CL.2700
rés.
CH.8616
4768 E. STE-CATHERINE

TÉL: CR.5614
BERNARD et WAVERLEY



FERRONNERIE
ARTICLES ÉLECTRIQUES
PEINTURE, etc.
GRAND CHOIX
d'ARTICLES de
MÉNAGE
J.W. LACHAPELLE

PAUL-E. BAREIL

MONTREAL

La Cie WISINTAINER & FILS inc.

908, ST-LAURENT

tél. LA.2264

SPÉCIALITÉ:

ENCADREMENTS
pour les
COMMUNAUTÉS
RELIGIEUSES

Grand Choix de
MOULURES
pour
PEINTURES DESSINS

Une visite est sollicitée

JULES LACOMBE

MAITRE FOURREUR

Membre de l'Association des
MAITRES-FOURREURS
de MONTREAL



FOURRURES

Confection
Réparations
Transformations
Entreposage

tél: WI.8955

3705 ouest, NOTRE-DAME
ANGLE BOURGET, ST-HENRI

Tél: LA.8141

3715 BLVD. ST-LAURENT

Larivière INC.

ferronnerie-plomberie
système de chauffage

DESPRÉS FRÈRES
PROP.



Lafayette GLASS COMPANY

Miroir Neuf-Réparé,
Vitre dans le Plomb-Biseautée,
Vitrine de Magasin,
Showcase, Vitre d'Auto

AM. 4707

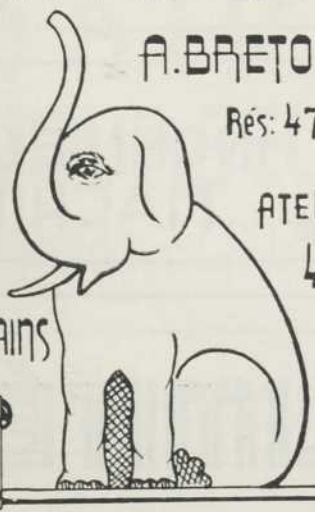
1560 E, CRAIG
PRES PAPINEAU

BRETON AUTO SPRING

A. BRETON, Prop.

Rés: 4704, ST-HUBERT

ATELIER:
4400, ST-URBAIN
LA. 6313



Fournisseur des
RR. PP. DOMINICAINS

RESSORTS
de TOUTES SORTES
PARE-CHOC, ESSIEU,
SOUDURE, DEBOSSAGE

PRIX
de nos
PARE-CHOCS
$10.00

HUILE à
CHAUFFAGE
produit
"IMPERIAL OIL"

fournisseur
des
RR. PP.
DOMINICAINS

H. THIBAULT

6813, WAVERLY

tél: UN. 0110

PAUL E. BARCIL

MONTREAL

LE DEVOIR

Directeur-Gérant: Georges PELLETIER — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XXVIII—No 42
TROIS SOUS LE NUMÉRO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA $6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E. Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE..... 10.00

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
EN TOUS GENRES

LORD & CIE
LIMITÉE

J.H.LORD

Bureau et Ateliers
4700, rue IBERVILLE

MONTRÉAL, Canada

Tél. Bur.: FR 1800
Tél. Rés.: CR 4881

J.E. DESJARDINS LIMITÉE

TÉL. CR. 8300

MEUBLES NEUFS ET D'OCCASIONS
FIXTURES ELECTRIQUES

6924, ST-HUBERT

Tél.: WALNUT 5621

B-A

5008, BLVD DÉCARIE

GARAGE LABERGE LIMITÉE

Le GARAGE le PLUS BEAU et le MIEUX ÉQUIPÉ de NOTRE-DAME de GRÂCE

IDEAL MACHINE SHOP

OUVRAGE GÉNÉRAL

TÉL. CH. 7659 — RÉS. AM. 9335 — 2000, LAFONTAINE

INGÉNIEURS ET MACHINISTES

HENRI GUAY LIMITÉE

TÉL. CLAIRVAL 4964
MASSON et 12e AVENUE
ROSEMONT

HUILE À MOTEUR / CHAUFFAGE

MONTREAL

83, DALHOUSIE
QUÉBEC

CANADIAN IMPORT COMPANY LTD



PROTÉGEZ
Vos
INSTITUTIONS
pendant les mois
d'hiver en achetant des
COMBUSTIBLES
de
HAUTE QUALITÉ

319, Édifice Board of Trade
MONTRÉAL

M.A.J. GAUTHIER, PRÉSIDENT, TÉL: CH. 7253
J.E. DINEL, SEC. TRÉS., AM. 9908
C.A. DUCLOS, VICE-PRÉS, AM. 9052

PIERRE GAUTHIER & FILS LTÉE
ASSUREURS
FONDÉE EN 1892

SERVICE
SÉCURITÉ
SATISFACTION

465, ST-JEAN
TÉL: MA. 9251-9254

LIBRAIRIE J.A. Parent
EN GROS SEULEMENT

QUEBEC
SUCCURSALE
310½ ST-JOSEPH
TEL: 5639

ARTICLES DE CLASSE POUR TOUS LES DEGRÉS DU COURS SCOLAIRE.

TÉL: FR. 9502
505 EST, RACHEL

Cléophas Bastien M.A.L
COURTIER en ASSURANCES
BRITISH TRADERS INS. CO. LTD

CH. 609, ÉDIFICE INS. EXCHANGE
TÉL PL 9481
2760, ST-JACQUES

LAUZON
DRIVE
YOURSELF
"l'Autoduc LAUZON"

Louage d'Automobiles sans chauffeur

Demandez nos TAUX
TÉL: FI. 2023
6111, BEAULIEU



CIBA COMPANY
LIMITED
Service Pharmaceutique
TÉL: WILBANK 4133
1900, ST-ANTOINE

COMPRIMÉS PHYTINE "CIBA"

Tonique phospho-organique très assimilable.

La Phytine provoque l'exagération de l'appétit, régularise le sommeil, élève le taux des globules rouges, augmente le poids somatique et consécutivement, l'énergie physique et psychique.

Compagnie Ciba Limitée, Montréal

Quelques autres produits "CIBA" très appréciés: CORAMINE, CIBALGINE, DIAL, NUPERCAINAL "CIBA".

Emballages spéciaux à des prix avantageux pour institutions.

MONTREAL



MICHAEL TAMILIA

"Michael's"

TAILLEUR

POUR HOMME ET POUR CLERGÉ

CH. 4331 2023 EST, MT-ROYAL

---

4 Services de Lavage

HUMIDE

SECHE

REPASSE PLAT

A LA MACHINE

PRIX SPECIAUX POUR INSTITUTIONS RELIGIEUSES

BUANDERIE MONKLAND

ART. QUENNEVILLE, PROP.

tél. BYWATER 0406

8, ROBERT



CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

le plus grand MAGASIN de FOURRURES en détail du monde

HArbour 8191 MONTRÉAL 1170, ST-DENIS

---

the MODERN Malvasio Bros

RÉPARATION de CHAUSSURES et CHAPEAUX

CHAPEAUX nettoyés rebloqués à la tête du client.

SALON de CIRAGE

Livraison à domicile

TÉL: CL. 2231

3218, MASSON

TEL: FA. 1900

4591 A PAPINEAU

ELEGANT = SALVATOR = POLIVITE



Poli à Plancher
Nettoyeur
Blanc-Vernis

Cire à Plancher
Teinture
Poli à Métal

Mine à Poêle

Présenté par Z. BRIÈRE

TEL: ST-JANVIER 603 s 2-5

BEAVER PRODUCTS CO. Ltée

MONTRÉAL & ST-JANVIER

CONSULTATIONS GRATUITES



CHAUSSURES SPÉCIALES pour PIEDS MALADES

GEDEON CHARLES

GRADUÉ DE L'ÉCOLE AMÉRICAINE

TÉL. CA. 5475

6862, ST-HUBERT

J. B. FONTAINE

VENDREDI SAMEDI

ST-HYACINTHE HOTEL CANADA

SEUL CHIROPRACTICIEN et RABOUTEUR en AMÉRIQUE

SPÉCIALITÉ:

DILATATION et DESCENTE d'ESTOMAC

TÉL: CH. 6495

2003 EST, MONT-ROYAL

PAUL E. MARCIL

LA 7251

REPARATIONS ELECTRIQUES GENERALES

MOTEURS, AUTOS

Prix raisonnables

Satisfaction garantie

1037 BLEURY

CIE INTERNATIONALE D'ELECTRICITE LIMITEE

MONTREAL

PRESCRIPTIONS
REMPLIES AVEC SOIN

TABAC = BONBONS
CRÈME = GLACÉE

PHARMACIE BOULEVARD

P. ARCHAMBAULT B.PH.

TÉL. WA 8117
3857 BLVD DÉCARIE ANGLE N.-D.-G.

FA. 3966
913 E., ONTARIO

MÉCANIQUE GÉNÉRALE -
FORGE-SOUDURE

MONTREAL MACHINE WORKS LIMITED

RÉPARATION de
SYSTÈMES de CHAUFFAGE
MACHINES de BUANDERIE
PRESSES à IMPRIMER

QUELLE QUE SOIT LA MALADIE
DONT VOUS ÊTES ATTEINT

MÉDICAMENTS
A VOTRE CAS

demandez

LES MEDICAMENTS ST-GERMAIN

BASE d'HERBES de RACINES ou d'ÉCORCES

TÉL. CR 4210 5126, ST-DENIS

Daoust CHAUSSURE de SPORT

"HOCKEY, SKI, BASEBALL",
"FOOT-BALL, BADMINTON",
"BOWLING, HUNTING",

DAOUST LALONDE & CIE LTEE

ÉTABLIE à MONTMAGNY EN 1867

POÊLES à GROS RENDEMENT POUR INSTITUTIONS RELIGIEUSES

A. BÉLANGER LTÉE

SPÉCIALISTE EN POÊLES

TEL: FA. 1128 1950 est, ONTARIO, Angle Dorion

5 MAGASINS à votre SERVICE

POÊLES fabriqués selon vos SPÉCIFICATIONS

PIÈCES de RÉPARATION POUR TOUTES MARQUES de POÊLES

PAIN PAR EXCELLENCE

Une maison canadienne entièrement indépendante des trusts



Un service courtois

La plus haute qualité

EMERY GENDRON

BOULANGER

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

TEL. CH 0840 5802 1ière AVE, ROSEMONT

RÉPARATIONS des
CHAUDIÈRES à VAPEUR
et ACCESSOIRES

OUVRAGE en PLAQUE d'ACIER
SOUDURE GÉNÉRALE
FONTE ACIER PLOMB
ALUMINIUM

MONTREAL WELDING CO

793, WELLINGTON

RÉS. EL. 5363 C. DUBUC, I.C. MA. 4355

MONTREAL

FI. 5222-
1962, GALT

Daigle & Paul Limitée
MARCHANDS de BOIS
SEULES DISTRIBUTEURS POUR PORTES "MORGAN" FLUSHWOOD

PORTES
CHASSIS

TEL: MA 9617

FREDERICK G. TODD

ARCHITECTE
PAYSAGISTE
920, CASTLE BUILDING

Joignez l'agréable à l'utile
APRÈS LA **REVUE DOMINICAINE**
LISEZ..... **La Revue Moderne**

UNDERWOOD ROYAL
REMINGTON NOISELESS
STANDARD & PORTATIF

N. MARTINEAU & FILS
TÉL: MA. 2545 1019, BLEURY



SCOTT-FORBES
TILE MARBLE & TERRAZZO CO.
1415, ST-MARC CHAMBRE 11 Fitzroy 5016

BUREAU 148 E. ST-PAUL ENTREPOT: 2920 ONTARIO

CIE PETROLE HOCHELAGA
TÉL · PL · 9112
SERVICE 24 HRS.



100% PURE PENNSYLVANIE 100% Penn-Nord

HUILE à CHAUFFAGE – GAZOLINE – HUILE à MOTEUR

MARCHANDS GRAINIERS
DUPUY & FERGUSON ENRG.
HArbour 4106 — 438-442 PLACE JACQUES-CARTIER

ENTREPRENEUR PLATRIER

TÉL: WI. 7537 94, BOURGET

Z. BOUCHARD

PAUL-E. MARCIL

MONTREAL

VENDEURS AUTORISÉS

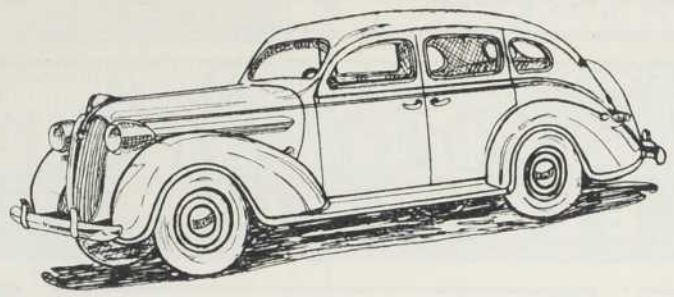
CHRYSLER 6 et 8 cyl.

PLYMOUTH 6 cyl.

CAMIONS

"FARGO"

1/2 à 3 TONNES



Toujours un bel assortiment
de VOITURES USAGÉES,
MARQUES POPULAIRES
et MODÈLES RÉCENTS

N'achetez pas avant de NOUS VOIR.

SERVICE HONNÊTE et COURTOIS

GIRARD AUTOMOBILE INC.

1448 ouest, rue DORCHESTER

---

tél.: CH. 1119

PERRAULT & PERRAULT LIMITÉE

CHARBON
BOIS et MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

5126 IBERVILLE

FARAND & DELORME LTÉE

WI. 1147 — 385, ST-MARTIN

BOUILLOIRES RÉSERVOIRS
CHAUDRONS de TOUS GENRES

TUYAUX à FUMÉE

FABRICATIONS d'ACIER
INTACHABLE

STRUCTURES d'ACIER

FER ORNEMENTAL & ARCHITECTURE

R. FISET, GÉRANT

SOUDURE
ÉLECTRIQUE
OXY-ACÉTYLÈNE

WELDING ENGINEERS LTD

RÉPARATIONS
de BOUILLOIRES
RÉSERVOIR d'ACIER

MA. 2496
22, PRINCE

Tél.: MA. 3313 — Rés.: CL. 4490

J.-D. MARCOTTE
CORDONNIER



CHAUSSURES
FAITES SUR MESURE

JDM

860 ouest, NOTRE-DAME

MONTREAL

ART PROCESS LIMITED
TEL: MA. ★ 8011



EDIFICE WILDER, 1435, BLEURY
PHOTOGRAVEURS
ARTISTES
ELECTROTYPEURS

Laveuses-Radios-
Balayeuses Vacuum-
Réfrigérateurs et
Accessoires Electriques.

Booth Bros.
ELECTRICIENS

Réparation de Moteurs
TEL: EL. 7370-7379
5771 ouest, SHERBROOKE coin MELROSE



CONTRATS
de
PEINTURE
exécutés
par des
experts

satisfaction garantie
sur travaux intérieurs
et extérieurs de toutes
descriptions.

DAMASE COTÉ
Tél: AM. 9713
5149, GARNIER

CH. 5882
2571-73, MASSON
ROSEMONT



de
MEUBLES-POÊLES-LITERIE
GLACIÈRES-PRÉLARTS-Etc.

COURTIER en ASSURANCES

CHARLES
ROLLAND
4030 ouest, NOTRE-DAME
TEL: BUREAU, WE 6445
RÉS. WE 2953

SERVICE SPÉCIAL
COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

INCENDIE
RESPONSABILITÉ PUBLIQUE
AUTOMOBILE

A. O. LAVOIE ENR'G
Tél: WI. 7252
Bureau:
6501, Blvd MONK
Rés:
6508, BRIANO

MARCHAND de GLACE
BOIS-CHARBON-HUILE à CHAUFFAGE

QUANTITÉ
QUALITÉ
SERVICE

PAUL-E. MARCIL

LACASSE AUTO REPAIRS

757. BONSECOURS

REPARATION/ GENERALE/ d'AUTO/ ✱ /OUDURE à l'OXYGENE

tel.: HA.6414

A.VEZINA

ENTREPRENEUR

ATELIER
en arrière de
2423 E. NOTRE-DAME

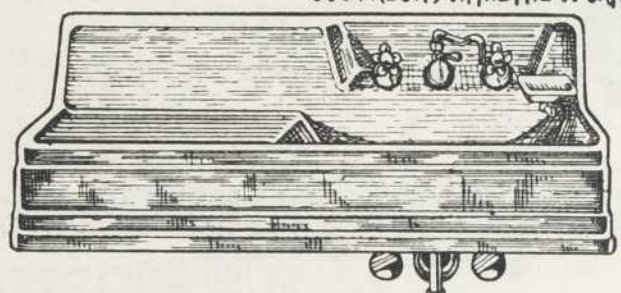
RÉS.
1438. FULLUM
AM 3351

tournage
découpage
et fixtures
de magasin

réparage
de meubles
charpente de
chesterfield

ENTREPRENEURS
PLOMBIERS

POSEURS d'APPAREILS à EAU CHAUDE et GAZ
COUVREURS en METAL et GRAVOIS



DENIS FRERES

LORENZO DENIS — ATELIER — DO. 5210 — 6387, PAPINEAU

JULES DENIS — RESIDENCE: — CA. 2729 — 7471, HENRI-JULIEN

SAVARIA BATTERY SERVICE

Réparation du Système Electrique d'Automobile | Batteries Rechargées | Réparations d'Essuies-Glace Automatiques

TEL.: CH. 2216 — 1565, MAISONNEUVE

LOUISE MONTAMBAULT

REPARATIONS de MANTEAUX — OUVRAGES GARANTIS — 20 ANS d'EXPERIENCE

FOURRURES

HA. 4890 — 1647, ST-DENIS

Protegez-vous, exigez cette marque

REMEDES HERBO LIMITEE

QUELQUES-UNES DE NOS 60 MARQUES DE REMEDES

RHENO-THERAPONE, pour Maladies des Reins, Lumbago, Rhumatisme ------ $1.00
RHUMONE, sirop pour le Rhume, Bronchite, Asthme ---------- 50c
NERVONE, purificateur du Sang, traitement 5.00
HERBOMIRONE, onguent merveilleux: Ulcères, Scrofule, etc. ------- 1.00
LINIMENT TAPP, Rhumatismes, Névralgies, etc. 1.00
PUERICALMONE, sirop pour Bébés, tonique calmant ---------- 1.00
ANTIVERONE, le fameux remède pour les Vers 1.00
INTESTINONE OIL, huile grasse pour mauvaise Digestion ---------- 1.00
DOLORIFUGONE, emplâtre contre douleurs Rhumatismales ------- 1.00

Représentants Demandés

Nous livrons toutes commandes par Téléphone

TEL. HA. 9351 — 3718, ST-DENIS

téléphone MA. 4549

DESSINS
PHOTOS
RETOUCHES

VIGNETTES de tous GENRES

Le SEUL ATELIER CANADIEN-FRANÇAIS se spécialisant dans les DEMI-TONS en COULEURS

SITUÉ À
282 ouest, ONTARIO
MONTRÉAL

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LTEE

TEL.: HA. 5171

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et de CHAUFFAGE

THOMAS ROBERTSON & COMPANY LIMITED

Accessoires pour:
INGENIEUR-MECANICIEN
FABRICANT de BOUILLOIRE
FERBLANTIER

MARCHANDS de:
FER.
ACIER
METAL

262 OUEST, CRAIG

MONTREAL

Patenaude, Monette, Filion, Patenaude et Meighen

AVOCATS

HON. ES. L. PATENAUDE, C.P.C.R.
GUSTAVE MONETTE, C.R.
EPHREM FILION
ALPHONSE L. PATENAUDE
T.R. MEIGHEN
R. LIPPE

TÉL. HARBOUR 3153-4-5
ÉDIFICE DES TRAMWAYS
SUITE 601 à 608
159 OUEST, CRAIG

Art Commercial

Paul E. Marcil

ARTISTE
à l'OEUVRE de PRESSE DOMINICAINE

TEL.: ELwood 1232
4421, Ave OXFORD

Docteur L. Mailloux, M.D.

RAYONS X

MÉDECIN-CHIRURGIEN

CONSULTATIONS: 1 à 3 : 7 à 8
Tél: WI. 4994

3405 O. NOTRE-DAME ANGLE GREENE

Tél. CH. 7744

Jos.-P.-A. Turenne

NOTAIRE

Cessionnaire des greffes
des notaires PERRAULT et CRÉPEAU

1422, VISITATION

H. LABRECQUE ——— I.C.
M. CAILLOUX ——— I.C.
G.J. PAPINEAU ——— I.C.
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE

INGÉNIEURS CONSEILS

LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTRÉAL
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THÉMIS

Architectes
GASCON & PARANT

A.D GASCON — L. PARANT

934 est, STE-CATHERINE
Tél. HA. 3377
MONTRÉAL

690, ST-FRANÇOIS-XAVIER
Tél. 266
TROIS-RIVIÈRES

CHIRURGIEN DENTISTE

TÉL. AMHERST 2291
4491, DE LANAUDIÈRE
ANGLE MONT-ROYAL

HEURES de BUREAU:
9 H. A.M. à 9 H.P.M.
EXCEPTÉ MARDI et JEUDI: 9 H. A.M. à 6 H.P.M.

DOCTEUR B.-P. FLEURY

MONTREAL

GIN PILLS

pour
MAL de DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ du SANG
TROUBLES des REINS



INDIGESTION



VITE SOULAGE

RHUME NÉGLIGÉ est DANGEREUX



CHERCHEZ L'AGENT

dès le 1er JOUR

TABLETTES
C.B.Q.
DOMINION

NATIONAL DRUG and CHEMICAL CO. of CANADA LTD
MONTRÉAL, P.Q.

tél: WI. 1095

J. DIOTTE
Contracteur
Electricien
4009, EVELYN - VERDUN



Vendeur Autorisé de
WESTINGHOUSE
et ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

SILVIO VIOLANTI
Tailleur
Ecclésiastique
autrefois de la
MAISON PALOMBI de ROME
Tailleurs Pontificaux
TEL MA2874
au service des
RR.PP. DOMINICAINS
COMPLETS sur MESURES
faits à la main
2030, BLEURY
ÉDIFICE CARON CHAM. 203

TÉL. WI. 1311
1834 ouest, DORCHESTER
Dr J.M.A. Valois
ÉLECTRO-THÉRAPEUTISTE

J.A.A. LECLAIR, DUPUIS LIMITÉE
tél. LA. 4823
620 CATHCART
INGENIEURS CONSTRUCTEURS
J.A.A. LECLAIR
DE. 5537 3519, VENDOME
J.H. DUPUIS I.C.
AM. 9625 2519, FULLUM

CHAUVIN & GIRARD LIMITÉE

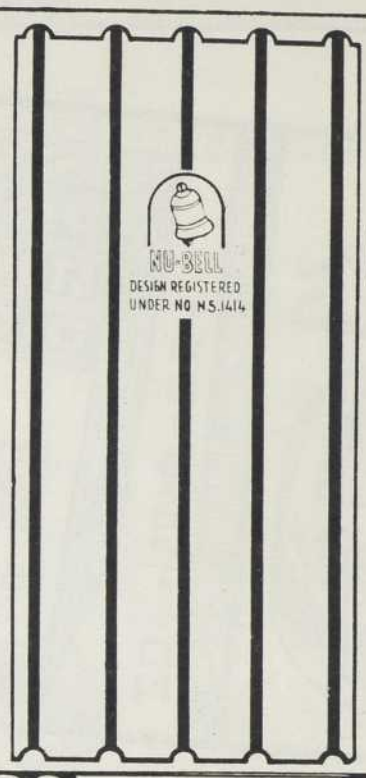


ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

SPÉCIALISTES EN CONSTRUCTION D'ÉGLISES COUVENTS COLLÈGES

tél.: DUpont 0307

8751, Blvd ST-LAURENT MONTRÉAL



"NU-BELL"
LA TÔLE ÉCONOMIQUE

la façon la plus parfaite, sous laquelle les feuilles métalliques puissent être fabriquées en tôle ondulée, pour toitures de MAISONS, GRANGES, HANGARS, PATINOIRES,

TÔLE UNIE et GALVANISÉE en GRANDES FEUILLES

PRIX sur APPLICATION

tél.: FR. 4450

1597-99, Delorimier

L. LE BRUN, PROP.

MONTREAL ROOFING CO.

5315, ST-LAURENT



SERVICE JOUR & NUIT
CR. 7714
RES. FA. 2282

COUVERTURE en GRAVOIS

AIME SIGOUIN

PLOMBIER - COUVREUR - FERBLANTIER

POSEUR d'APPAREILS à CHAUFFAGE et à GAZ

Votre meilleur PORTRAIT sera signé:

La Photographie LAROSE

TÉL LA. 4525

3430, ST-DENIS

RÉS: 10846, DURHAM TÉL: DU. 0300

J.E. LEDUC

MAITRE PLOMBIER COUVREUR FERBLANTIER

ATELIER
8675, ST-DENIS TÉL: DU. 1622

TEL: DU. 2261 8736. Blvd ST-LAURENT RÉS: LA. 3870
COIN CREMAZIE

SPECIALITE:
TAILLAGE et SOINS AUX ARBRES FRUITIERS, AUX ARBRES et ARBUSTES d'ORNEMENT.
TRAVAIL SOIGNÉ et RAPIDE
PLANS et DEVIS

ENTREPRISE GÉNÉRALE de CONFECTION:
PELOUSE - TERRASSES - JARDINS - TENNIS - TROTTOIRS en CIMENT et en PIERRE.
PLANTES de TOUTES SORTES, FRAICHES ARRACHÉES.

E. MOUFFE

MAITRE
JARDINIER-HORTICULTEUR-PÉPINIÉRISTE

A. GUILBAULT - L. GUILBAULT
PROPS

GENERAL MACHINE WORKS REG'D

915, ST-GEORGES

Bureau-Atelier LA. 8466 Appel du soir WI. 8990

Machinistes
Outilleurs
Soudeurs
Installation de Machines
Déménagements
Convoyeurs pour Journaux

MONTRÉAL

MONTREAL

TÉL. LA 3991

263A Ouest, CRAIG

3, ST-ALEXANDRE

V&V

VALOIS & VALOIS

MACHINISTES et DESSINATEURS de MÉCANIQUE

OUTILLAGES. GABARITS.
CAMES. ENGRENAGES. DESSINS.
PROBLÈMES de MÉCANIQUE.
MACHINES en TOUS GENRES
FABRIQUÉES, AMÉLIORÉES,
et RÉPARÉES.

---

tél.
MA. 5371

Masson & Fils Limitée

IMPORTATEURS DE FRUITS ET LÉGUMES EN GROS

1221
ST-JACQUES

NAPOLÉON COURTEMANCHE
11270, RUE NOTRE DAME
MAIRE de MONTRÉAL-EST
TEL: POINTE AUX TREMBLES 159

JOSEPH VERSAILLES
2523, CHEMIN STE-CATHERINE
MONTRÉAL
TEL: ATLANTIC 2525

ROLAND McDUFF
132, 15E AVENUE
POINTE AUX TREMBLES
TEL: POINTE AUX TREMBLES 2

ASSURANCES GÉNÉRALES

COURTEMANCHE-VERSAILLES LIMITÉE

TÉL: HArbour 7443 ÉDIFICE VERSAILLES: 60 OUEST, ST-JACQUES

PLOMBIER

CHARLES MYETTE

Tél. MA. 7404
1230. DRUMMOND

Rés. AM. 4207 1574 est, LAURIER

FOURNISSEURS
des RR. PP. DOMINICAINS

LAITERIE

MOUNT ROYAL

AM. 1151

MOULES
de FANTAISIE
en CRÈME GLACÉE

LAIT-CRÈME
BEURRE-OEUFS

FERBLANTIERS
COUVREURS

PORTES
à l'ÉPREUVE du
FEU

TÔLE ONDULÉE

DOUGLAS BROS.

ÉTABLIE en 1875

tél: LA. 4779
1178. BENOIT

Tél. DO. 1540
6791. ST-ANDRÉ

DANIEL KOCHENBURGER

PLOMBERIE
COUVERTURE
VENTILATION
CHAUFFAGE

ÉTABLIE EN 1898

MONTREAL

pour ÊTRE BIEN RENSEIGNÉ, LISEZ **Le Canada** le seul JOURNAL du MATIN nécessaire aux LECTEURS CANADIENS-FRANÇAIS

MAINTENANT

DU MILLE 6¢ INCLUS HUILE & GAZOLINE

DRIVE YOURSELF LTD
380 OUEST, DORCHESTER
LANCASTER 2848 BELAIR 2142

DU MILLE 5¢
LONG VOYAGE TAUX COMMERCIAL



CHRYSLER

Tél.: MA. 6634

J.O. LEFEBVRE

RÉPARATIONS d'AUTOS

980 OUEST, LAGAUCHETIÈRE

ROCK PAINT & VARNISH LTÉE

MANUFACTURIERS de PEINTURE

COMPAGNIE 100% CANADIENNE-FRANÇAISE

Une commande de
PEINTURE, ÉMAIL, VERNIS et SHELLAC *est sollicitée*

TÉL: LA. 3014 583, INSPECTEURS

RÉS. 2179 DARLING TÉL: FR. 1570

F. X. GAUTHIER
ENTREPRENEURS d'ESCALIERS et BALCONS

CLÔTURES - BARRIÈRES - GRILLAGES

tél: AMherst 8413 3045 est, Notre-Dame

ENTREPRENEUR COUVREUR en GRAVOIS

ÉTABLI en 1903

ALEXIS P. BELAIR ENRG

TÉL: CR. 7900 6812, ST-DOMINIQUE
OUVRAGE GARANTI

HORLOGES ÉLECTRIQUES



SYSTÈMES d'APPEL d'URGENCE pour
MÉDECIN
GARDE-MALADE
INCENDIE
"STOP CLOCKS"

The STANDARD ELECTRIC TIME CO.
OF CANADA LIMITED

COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE ENR.

Tél: HArbour 2628
Fondé en 1900
ÉDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE 4184 rue St-Denis coin RACHEL

COURS COMPLÈTEMENT *SÉPARÉS POUR FILLES ET GARÇONS.*

ANGLAIS: Conversation, Correspondance et Traduction. — STÉNOGRAPHIE: Clavigraphie et Ouvrage de Bureau, Comptomètres — Français et Arithmétique — COMPTABILITÉ et AUDITION, Machines à Calculer — LOIS Commerciales.

PROSPECTUS GRATUIT ENVOYÉ sur DEMANDE *INSCRIPTIONS tous les JOURS* Rés. 10734 Blvd OLYMPIA Tél. DU. 4412



1460 ouest, Sherbrooke, Montréal

ENTREPRISES GÉNÉRALES

A. Janin & Compagnie
Limitée

TÉL.: CR. 3345
6575, ST-DENIS
MONTRÉAL

J.A. St-Amour Ltée
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

ASS'T COMPLET d'ACCESSOIRES ELECTRIQUES

téléphone
WA: 3050

501, ST-JOSEPH
LACHINE QUE.



Deux LAMPES de la CIE, entretenues par ELLE, chaque COTÉ de l'AUTEL, dans la CHAPELLE PRIVÉE du SAINT-PÈRE. Le SAINT-PÈRE a déclaré les garder sous sa SURVEILLANCE



BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE du SAINT-PÈRE à la MUENCH-KREUZER


SACRI PALAZZI APOSTOLICI

La CIE MUENCH-KREUZER obtient le TITRE de FOURNISSEURS du VATICAN

MUENCH-KREUZER CANDLE CO. LIMITED
MANUFACTURIERS de CHANDELLES d'EGLISES
UNE ENTREPRISE CANADIENNE

CIGARETTES

SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé".
Lancet

Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

REVUE DOMINICAINE

Directeur

R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Conseillers

RR. PP. Ceslas FOREST, Benoît MAILLOUX, Raymond-M. VOYER,
Thomas-M. LAMARCHE, Albert SAINT-PIERRE, O. P.

La Revue ne sera pas responsable des écrits de collaborateurs étrangers à l'Ordre de saint Dominique.

ABONNEMENTS

Canada : $3.00 ; Etranger : $3.25 ; Avec le Rosaire :

25 sous en plus ; Le numéro : 30 sous.

Abonnement de soutien : $10.00

L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE
5375, AV. N.-D. DE GRÂCE
MONTRÉAL

1926 RUE PLESSIS
PRES ONTARIO

AMHERST 8900

G.N.MONTY,
PRESIDENT
L.P.GAGNON,
VICE-PRESIDENT
Henri P.MONTY,
SECRETAIRE
Capt.J.A.BOIVIN
DIRECTEUR
J.P.E.MARIN
DIRECTEUR

MONTY, GAGNON & MONTY

POMPES FUNEBRES

SALONS-MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE

Administrateurs de
La Compagnie Générale de Frais Funéraires Limitée

B.LAPOINTE, 4156 RUE ADAM, MAISONNEUVE — AMHERST 3733

1911, WOLFE
CH.8182

QUINTAL & FRERE

MANUFACTURIERS de MATELAS et de SOMMIERS

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

CAFE MARTIN LTEE

SALONS PRIVÉS
RECEPTIONS BANQUETS CONVENTIONS

1521, MOUNTAIN
TÉL: MA. 0421

"SEA FOOD BAR"

H.DUBOIS GÉRANT

HOTEL PENNSYLVANIE

TÉL: MARQUETTE 2255
à l'ÉPREUVE du FEU
1254, ST-DENIS PRÈS STE-CATHERINE

PAUL GONTHIER & CIE Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

GOUVERNEMENTS,
MUNICIPALITES,

INSTITUTIONS RELIGIEUSES,
INDUSTRIELLES.

276 OUEST, SAINT-JACQUES

Paris *Montréal* *Bruxelles*

R. P. Adrien-M. Brunet, O.P.

De l'écorce à la moelle

R. P. Yves-M. Faribault, O.P.

Chronique d'Ecriture Sainte

Mlle Hélène Grenier

La Bibliothèque publique et l'éducation postscolaire

Le Sens des Faits

Un nouveau Manuel de Philosophie, par M. l'abbé Emile Filion, p.s.s. — Projections : *Journaux cancéreux — Plaidoyer pour la ponctuation — Prenez et Lisez*, par Criticus.

L'Esprit des Livres

Card. Villeneuve : *Entretiens liturgiques* (*M.-M. L.*) Lumbreras : *De Fide* (*L. L.*) Chardon : *La Croix de Jésus* (*M.-A. L.*) Table des Matières, 1er semestre.

PAUL CAPRA INC.

TÉL: DO. 4057 — TRAVAUX en TUILE, MOSAÏQUE, MARBRE et TERRAZZO — 7015, DROLET

SPÉCIALISTE en VULCANISATION, RÉPARATION de PNEUS

VENTE de PNEUS NEUFS et USAGÉS

MONTREAL TIRE VULCANIZING

A. LEFEBVRE, PROP.

TÉL: MA. 3311 — 1003 ouest, NOTRE-DAME

CIE DES CUIRS INDUSTRIELS LTÉE

MANUFACTURIERS de COURROIES de CUIR

2067, BEAUDRY

Atelier: FR. 3355
Soirs: FA. 2898

LA VIGILANTE

S'OCCUPE UNIQUEMENT de l'ADMINISTRATION de la PROPRIÉTÉ

BE. 3808

57, ST-JACQUES

Téléphone HArbour 6977

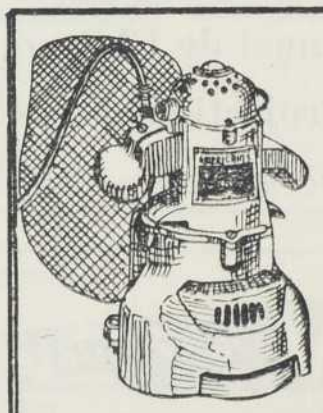
CONSTANTINEAU PELLETIER & WILSON

Relieurs et Règleurs

Fournisseurs des RR. PP. Dominicains

Veuillez nous faire parvenir les 11 *numéros de la* « Revue Dominicaine » *avec un mandat de* $0.85, *nous vous les retournerons magnifiquement reliés en toile estampée en or sur le plat et titrés au dos.*

7 est, rue Notre-Dame — **Montréal**



tél. AM. 3924

5583, 8ième AVENUE

ROSEMONT

Donat Prevost

ENTREPRENEUR

PLANCHERS de BOIS FRANC

Fournis, Posés, Sablés, Vernis, Cirés.

BORDURE ART MODERNE

DE L'ÉCORCE À LA MOELLE

Saint Grégoire se plaignait jadis de ces interprètes de la Bible qui rongent l'écorce des Ecritures sans jamais en atteindre la moelle. Ce mécontentement provient sans doute d'une circonstance historique particulière ; mais il laisse apercevoir une tendance bien humaine que nous aurons toujours à déplorer surtout dans l'étude de l'Ancien Testament. On s'égare trop souvent dans des discussions qui font perdre de vue l'enseignement religieux que Dieu a voulu principalement nous livrer ; on concentre toute son attention sur des points très secondaires, donnant ainsi l'impression que la Bible est plus un livre d'érudition et de science qu'un écrit porteur d'un message religieux. Ce n'est pas qu'il faille revenir à l'allégorisme des Alexandrins et des médiévaux. Ce serait encore, quoique de façon diamétralement opposée, méconnaître le caractère propre de l'Ecriture, livre humano-divin. Puisque les écrivains sacrés ont écrit sous l'inspiration divine, sous l'emprise de l'Esprit pénétrant totalement leur activité, chaque page, chaque mot authentique de la Bible a Dieu pour auteur et doit être vénéré comme la parole de Dieu. Partant, tout ce que l'écrivain inspiré affirme clairement et résolument comme vrai, Dieu l'affirme par là même comme tel, et nous sommes tenus d'y voir l'expression de la vérité divine. D'où la nécessité de s'assurer avant tout du sens qu'avait en vue l'hagiographe.

Mais comment discerner les cas où il entend se prononcer catégoriquement sur la vérité de ce qu'il rapporte, quand a-t-il

vraiment l'intention d'affirmer comme indubitablement réels les faits qui font la trame de son récit ? Question préjudicielle qu'on ne peut éluder, mais dont l'élucidation relève davantage de la critique littéraire et de la psychologie historique que des préjugés de routine.

Nous ne devons pas croire en effet qu'on puisse lire la Bible comme un livre limpide écrit de nos jours en Occident. L'auteur sacré sous l'influx divin ne perd pas sa personnalité. Il ne se détache pas de son contexte historique; il reste un homme vivant dans un climat temporel, s'exprimant comme ses frères, utilisant des genres littéraires bien déterminés, qui ressemblent à ceux des auteurs profanes. Qu'on prenne certaine page de l'Ancien Testament, qu'on la compare à un texte assyro-babylonien; quelle différence y a-t-il entre eux ? Apparemment aucune; mais en réalité l'un est simplement humain, tandis que l'autre vient de Dieu et de l'homme à la fois. S'ils sont si ressemblants, c'est que Dieu dans l'inspiration ne détruit pas la nature humaine de ses instruments ; il se plie, pour ainsi dire, à elle ; il s'exprime dans les mots et suivant les façons d'écrire d'un milieu particulier.

Le chrétien qui veut comprendre la Bible doit donc en premier lieu chercher, comme il le fait pour tout autre livre humain, dans quel genre littéraire se place l'écrit en question. Seule cette connaissance pourra lui permettre de juger la valeur d'expression de la réalité, car il y a équation parfaite entre l'expression d'une vérité et le genre littéraire utilisé. Il devra se demander quel but se proposait l'hagiographe quand il rapportait tel ou tel fait historique. Voulait-il en affirmer la réalité ou seulement rapporter une tradition populaire et la mettre au service d'une idée théologique, sur laquelle portait

en définitive son jugement, qui est seul infaillible ? Dans certains cas, on pourra, après mûr examen, arriver à cette conclusion que l'histoire ou ce qui semble histoire n'est là que pour exposer plus concrètement une doctrine dogmatique ou morale. D'autres fois l'histoire sera si intimement liée à la doctrine religieuse que celle-ci postulera chez celle-là une objectivité absolue et totale. Il y a là des procédés littéraires qui ne se tranchent pas à priori, mais uniquement grâce à une saine critique scientifique qui tient compte d'ailleurs de l'enseignement de l'Eglise.

Cela, tout exégète l'admet, en principe, au moins. C'est même ce qui permet d'affirmer qu'un ouvrage comme le Livre de la Sagesse *n'est pas de Salomon, quoique son auteur se présente comme le grand roi lui-même. Il y a évidemment là une fiction littéraire, personne ne s'y trompe. Mais il n'en va pas de même pour tous les livres de l'Ancien Testament. C'est pourquoi l'on ne doit pas se hasarder à faire de l'exégèse et entreprendre des questions aussi délicates que celles-là sans préparation ; le profane s'y égarerait facilement ; il est nécessaire pour lui de recourir aux lumières des spécialistes que préparent les études ecclésiastiques supérieures.*

Voilà ce qu'il nous incombe de faire comprendre aux fidèles... Que de scandales on éviterait ainsi...

Mais le travail de l'exégèse scripturaire ne s'arrête pas là. Avec la critique littéraire nous en sommes encore à l'écorce dont parle Saint Grégoire. Pour faire goûter la moelle, il faut dégager l'enseignement religieux que l'hagiographe a voulu nous livrer dans ses récits ou dans ses exposés théologiques. Mais avouons-le, presque toujours dans l'Ancien Testament l'historicité d'un récit n'offre qu'un intérêt assez secondaire ;

ce qui nous importe surtout, c'est la vérité religieuse qu'il illustre.

Que de lumière sur le rôle de la Providence dans la formation des mondes, dans la préparation d'Israël et du christianisme, sur la justice divine, sur la morale ! Ce serait peut-être la plus belle apologétique, car il est impossible qu'un petit peuple perdu dans un petit coin de l'univers, environné de tous côtés par des civilisations qui lui sont matériellement supérieures, ait pu s'élever sans un secours spécial jusqu'à des vues religieuses si hautes, alors que partout autour de lui on se perdait dans le paganisme le plus grossier. Et comme la Bible étudiée sous cet angle devient sublime et retrouve facilement sa fonction première, qui est de nous élever jusqu'à Dieu, de nous faire apercevoir au moins quelques reflets de son Verbe éternel ! Si, au lieu de discuter à perte de vue sur l'historicité de tel ou tel passage des livres saints, on s'attachait surtout à en extraire l'enseignement religieux, que de profit l'on tirerait de ces pages que sous l'influx divin les écrivains de l'ancienne Palestine ou de la Diaspora ont transmises à l'humanité !

C'est cela la moelle de l'Ecriture, et c'est ce qu'il faut surtout et avant tout lire dans la Bible. Peu importe en définitive pour le plus grand nombre que nos premiers parents aient vécu les bonheurs de l'Eden en Arménie ou en Chaldée, que toute l'humanité ait péri aux jours de Noé, qu'un grossissement populaire ait donné au cycle de Samson, dans le Livre des Juges, *sa forme actuelle. Ce qu'il demande et qu'il doit rechercher, c'est la théologie qui est sous-jacente à ces récits.*

Adrien-M. Brunet, O.P.

Collège Dominicain, Ottawa.

Chronique d'Ecriture Sainte

Depuis plusieurs années déjà, une chronique d'Ecriture Sainte prend à tâche de tenir les lecteurs de la Revue au courant des principales publications relatives à la Bible. Nous n'aspirons qu'à continuer dans le même esprit, celui de l'Eglise, dont les sages directives guideront notre marche, celui de S. Thomas aussi. A côté des ouvrages accessibles même aux esprits sans culture générale, nous réserverons, comme par le passé, une place importante aux travaux d'un caractère plus approfondi qui, sans supposer de connaissances techniques et linguistiques très spéciales, s'adressent cependant à des lecteurs ne reculant pas devant quelque effort pour pénétrer le vrai sens du texte sacré. Nous croyons que ces lecteurs sont chez nous plus nombreux qu'on ne pense. Il ne manque pas au Canada de prêtres qui gardent dans l'enseignement ou l'apostolat le souci du sens exact des paroles inspirées, tel qu'il ressort des meilleurs travaux contemporains. Nos laïques instruits ne sont pas, croyons-nous, moins avides d'une intelligence vivante des textes vénérables où vibre encore l'écho de la prédication des prophètes et des apôtres. D'ailleurs les évangiles ne nous livrent-ils pas quelque chose de plus précieux encore, c'est-à-dire les formules mêmes en lesquelles le Verbe incarné annonça aux hommes la bonne nouvelle du salut ? Je sais tel médecin réputé de Montréal qui le soir, au lieu d'écouter à la radio les tirades d'un Hitler ou d'un Mussolini, ouvre sur sa table de travail l'un des

grands commentaires du P. Lagrange sur les évangiles, et là, durant de longues heures, prête l'oreille à la voix du Maître adoré, revit les épisodes de cette courte vie écoulée il y a dix-neuf siècles et à laquelle reste pourtant suspendu le sort de l'humanité toute entière. On voudrait voir chez beaucoup de nos hommes cultivés une pareille avidité à s'abreuver aux sources mêmes de la révélation chrétienne. Il y aurait là un antidote à la vague suspicion qui plane à notre époque, en littérature comme en science, autour des écrits inspirés, et où l'on dénonçait récemment « la grande source de l'incrédulité intellectuelle contemporaine »[1]. D'autre part, on ferait ainsi moins piètre figure, lorsque les hasards d'une conversation avec un de nos compatriotes protestants met sur le tapis les questions bibliques, auxquelles ils portent, comme on sait, un intérêt passionné. C'est l'une des raisons pour lesquelles on trouvera ici l'examen de quelques ouvrages protestants, le lecteur catholique étant averti, une fois pour toutes, qu'il ne peut les consulter lui-même sans une autorisation spéciale.

Exégèse du nouveau testament. — Le magistral ouvrage du T. R. P. Allo sur la *Première aux Corinthiens*, signalé l'an dernier aux lecteurs de la *Revue Dominicaine*, vient de recevoir son pendant par la publication de son commentaire sur la *Seconde Epître aux Corinthiens*[2]. On pourra ainsi embrasser dans son ensemble la pensée et l'activité de S. Paul durant cette période si importante de sa vie. Non qu'il suffise d'éclairer les

1. J. Malègue, *Points de vue contemporains sur la foi et l'incrédulité*, dans la *Vie Intellectuelle*, 10 février 1937, page 331.

2. Saint Paul, *Seconde Epître aux Corinthiens*, par le R. P. Allo, des Frères Prêcheurs, professeur à l'Université de Fribourg, Suisse, dans la collection des « Etudes Bibliques », 1 vol. in-8 de LXXV-387 pages, Paris, Gabalda, 1937.

deux épîtres l'une par l'autre pour résoudre par exemple les difficultés de la seconde, car elles « ne peuvent nullement s'emboîter, si ce n'est au prix d'un genre de concordisme à la fois très subtil et très peu regardant, dont il est merveilleux que de bons esprits, formés à la critique historique moderne, puissent encore se contenter. Aussi, depuis un siècle, ce principe de ne pas changer les idées reçues, — là où il ne s'agit pas du tout, même indirectement, de tradition doctrinale des Pères et des Théologiens, — a commencé de paraître très insuffisant à l'usage » (p. 8). Le P. Allo se ralliera donc à une exégèse historique sagement progressive, qui, en restituant à l'épître toute sa spontanéité concrète, ne peut que mettre en meilleur relief la portée des éléments doctrinaux qui s'y expriment.

L'introduction est, à cet égard, une merveille de sobriété et de plénitude. Un premier chapitre fixe l'esprit du lecteur sur les événements survenus entre les deux épîtres, l'ordre adopté par l'auteur devant être justifié, au cours du Commentaire, en divers Excursus fort intéressants sur la « visite intermédiaire », les plans de voyage, l'offense infligée à Paul, la « lettre intermédiaire », la mission de Tite. Le chapitre II contient l'analyse de l'épître, et des jugements d'ensemble sur son caractère, sa doctrine, sa psychologie. Là, le P. Allo déploie un sens psychologique vraiment admirable, qui épouse, pour ainsi dire, tous les soubresauts de l'âme de Paul, selon cette logique de sentiments « bien faite pour dérouter les critiques trop intellectualistes venus l'examiner du dehors portant en mains leur petite machine à découper concepts et arguments ». Et, le moment d'après nous assistons à un résumé des doctrines de l'épître dont l'impeccable maîtrise ravira le théologien. Notons encore, au ch. IV, la ferme-

té avec laquelle sont rejetées les théories de Hausrath et de Krenkel sur l'unité de composition, sans d'ailleurs que soit minimisée le moins du monde l'arduité du problème.

Mais c'est surtout le commentaire qui mérite la considération de quiconque désire pénétrer le vrai sens d'un des plus beaux et des plus difficiles écrits du grand Apôtre. Même les esprits étrangers aux arcanes de l'exégèse scientifique s'y peuvent reconnaître sans peine, grâce à l'ingénieuse disposition qui rejette sous le sigle A les précisions textuelles et grammaticales pour condenser en B les explications d'ordre littéraire et doctrinal. Partout on retrouve cette intellection lucide, cette vigueur de jugement qui sait, dans l'amas des opinions divergentes, mettre en lumière la solution vraie. Qu'on lise par exemple l'excursus relatif à la collecte pour l'église de Jérusalem (II Cor. VIII-IX), où le P. Allo voit « l'une des grandes entreprises de la carrière de Paul » (p. 204), à laquelle font également allusion I Cor. XVI, 1-3 ; Rom. XV, 25-27, 31 ; Gal. II, 10, et Act. XXIV, 17. Il nous montre comment l'Apôtre veut par là « faire donner par des disciples ethnico-chrétiens une preuve en acte qu'il ne leur a pas appris à se tenir pour étrangers aux chrétiens d'Israël, considérés au contraire comme des frères aînés qu'ils vénèrent et aiment... comme le tronc sur lequel ils sont entés et dont la sève les nourrit » (p. 207). Tout cela est plein d'intérêt de même que la conjecture, fondée sur Act. XXIV, 26, qui attribue la longueur de la détention de Paul à Césarée à la cupidité du procureur Félix, qui attendait sans doute le moment où les compagnons de l'Apôtre, dépositaires de l'argent recueilli, « se résigneraient à acheter très cher la liberté de leur maître » (p. 209). On appréciera aussi la discussion relative au « stimulus carnis » (II

Cor., XII, 7), mauvaise traduction qui, depuis le VIe siècle, a accrédité chez les Latins une interprétation insoutenable. Tous les exégètes s'accordent aujourd'hui à y reconnaître une maladie ; et le P. Allo nous paraît avoïr vu très juste en précisant qu'il s'agit vraisemblablement de la malaria. Le moment d'invasion de la maladie serait à placer, conformément à XII, 21 (notre épître étant datée du milieu de 57) en 45-46, durant le séjour de Paul à Pamphylie, ville infestée, selon Ramsay, par le paludisme.

Bien d'autres points dignes d'attention seraient à mentionner. Contentons-nous de signaler, pour finir, le commentaire, avec l'excursus qui suit, du passage, si obscur pour le profane, où S. Paul développe l'allégorie du voile de Moïse (II Cor. III, 12, IV, 6). L'esprit éprouve à cette lecture une satisfaction, et toute l'âme un rassasiement et un exhaussement que les meilleurs ouvrages du même genre procurent rarement à un tel degré. C'est ce don de communication spirituelle qui explique le succès des livres du P. Allo, même auprès des non-spécialistes. Nous espérons que celui-ci ne rencontrera pas chez nous moins de faveurs que les précédents.

Exégèse de l'Ancien Testament. — La librairie Mohr, de Tübingen, a entrepris récemment la publication d'un *Manuel pour l'Ancien Testament* dont la direction est confiée à M. Otto Eissfeldt, l'un des maîtres contemporains de la critique indépendante. Des trois volumes déjà parus, le « *Biblisches Reallexikon* » de Kurt Galling pourra paraître moins indispensable aux exégètes de langue française, que les travaux de l'Ecole Biblique de Jérusalem tiennent au courant des progrès de l'archéologie palestinienne ; mais on n'en saurait dire autant du

second consacré aux Psaumes et dû à M. Hans Schmidt [1]. Nous possédons, certes, diverses traductions des Psaumes et la dernière en date, celle de M. Louis Desnoyers, restera sans doute un modèle du genre [2]. Mais il nous a manqué jusqu'ici [3] un commentaire qui mît en œuvre les données que l'archéologie, l'histoire des institutions cultuelles et surtout l'étude comparée des psaumes babyloniens et égyptiens ont accumulées au cours des trente dernières années. Là comme ailleurs, ne devrions-nous pas accueillir avec allégresse cette méthode comparative qui finit toujours par mettre en meilleure lumière la supériorité de la religion d'Israël, même si, du même coup, apparaît plus manifeste la condescendance avec laquelle Dieu a daigné insérer sa révélation en des esprits que les contingences historiques, sociales et culturelles contraignaient à des formes d'expression étroitement délimitées ? Ce n'est qu'à travers la pensée de l'écrivain inspiré que nous est ici perceptible la pensée divine. Or, pour pénétrer, sous les formules stéréotypées, les intentions de l'auteur humain, il n'est d'autre moyen que de se replacer en imagination dans les circonstances concrètes où il vécut. Et n'est-ce pas également ce contact avec des hommes, restés de chair et d'os sous l'action de l'Esprit, qui nous restituera, à la lecture des Psaumes, ce sentiment du vrai, ce choc du vécu, qui seuls peuvent engendrer et soutenir la vie ?

C'est bien ce résultat qu'a visé M. Hans Schmidt, et c'est à rendre aux Psaumes leur « Sitz in Leben » (place dans la vie) qu'à la suite de Gunkel il s'est efforcé, utilisant surtout pour

1. *Die Psalmen* von Hans Schmidt (Erste Reihe, XV, du *Handbuch zum Alten Testament* herausgegeben von Otto Eissfeldt) Tubingue, Mohr, 1934. In-8° de XII-258 pp.
2. Cf. *Revue Dominicaine*, juin 1936, pp. 371-373.
3. Le commentaire du R. P. Calès, s.j., que nous n'avons pas encore reçu, comblera, espérons-le, cette lacune.

cela la méthode des genres littéraires.

Les résultats auxquels il aboutit sont des plus intéressants, en particulier ce qui regarde les prières individuelles, réparties selon lui en plaintes pour obtenir la guérison et en appels au secours divin dans une cause judiciaire. Ce n'est pas que nous tenions le détail de la classification de l'auteur pour définitivement acquis ; certaines inférences reposent sur des analogies parfois bien ténues. L'attribution, par exemple, de plusieurs psaumes à une prétendue fête d'intronisation de Yahweh (hypothèse de Mowinckel) nous laisse sceptiques aussi bien que l'explication des psaumes messianiques qu'y rattache en partie M. Schmidt. Dans l'ensemble cependant, l'on notera avec plaisir le caractère modéré de ses conclusions qui l'amènent à dater des débuts de la monarchie un très grand nombre de Psaumes. Le psautier lui paraît avoir été clos vers la fin de la période perse, c'est-à-dire entre 400 et 350, comme l'a déjà proposé Begrich dans son Introduction au Commentaire de Gunkel. Le mythe de l'origine macchabéenne est bien mort ; personne, sans doute, ne le regrettera. Cependant, M. Hans Schmidt, qui voit dans les titres, — lesquels, on le sait, attribuent à David la paternité de 73 psaumes, — un argument en faveur de l'antiquité de ces compositions, se refuse par ailleurs à leur reconnaître une valeur historique proprement dite. Il n'ignore pas que nous ne pouvons le suivre sur ce terrain. Il nous reste à louer les mérites de la traduction, qui, tout en serrant de près le texte hébreu, sait utiliser, pour en rendre le cachet poétique, toutes les ressources verbales et syntactiques de la langue allemande. Elle nous a paru nettement supérieure à celle de M. Norbert Peters. Les corrections textuelles sont d'une judicieuse sobriété qui nous

repose des fantaisies d'un Duhm et d'un Briggs. Enfin la disposition typographique est du plus heureux effet. En somme, ce commentaire, où vibre un sentiment intense de la vie religieuse des psaumes, est digne des plus grands éloges et pourra rendre d'excellents services aux esprits dûment initiés à ces questions.

Théologie biblique du Nouveau Testament. — L'utilisation de l'histoire des religions pour l'étude du N. T. a aujourd'hui dépassé le stade rudimentaire où l'on se contentait d'accoler aux textes bibliques quelques bouts de phrase vaguement analogues tirés de l'immense stock des documents religieux de l'antiquité, pour conclure triomphalement à la dépendance de ceci vis-à-vis de cela et faire du christianisme une sorte de syncrétisme judéo-hellénistique. Les fantaisies d'un Reitzenstein, d'un Loisy et d'un Salomon Reinach ont perdu tout crédit parmi les travailleurs sérieux ; on a compris que la première condition de succès était, en l'occurrence, d'étudier séparément, comme un tout organique, chacune des religions en cause, de faire l'histoire de ses origines et de son évolution, en tenant compte des institutions et des rites concrets aussi bien que de l'esprit défini qui les anime et en se gardant d'ailleurs de donner comme caractéristiques de telle religion au temps de Jésus-Christ des traits relevés plusieurs siècles après, dans des textes peut-être influencés par les idées chrétiennes. Ce travail une fois réalisé, rien n'empêche de confronter le christianisme, tel qu'il ressort des textes du N. T., avec les religions du monde ambiant. Mais alors son originalité doctrinale, la pureté de sa morale, son intransigeance basée sur la conscience qu'il a de reposer sur des faits historiques précis, d'être l'accomplissement unique, par l'Incar-

nation du Fils, de l'attente millénaire d'Israël, apparaissent dans un tel relief, comparés à la mythologie floue et aux pratiques immorales des religions à mystères, qu'il devient oiseux d'émettre l'hypothèse d'influences proprement dites. Tout au plus pourra-t-on parler d'emprunts de mots ou d'influence par opposition, et c'est sur ce terrain, comme nous allons le voir, que se circonscrit en ce moment l'effort des chercheurs.

La question des rapports entre judaïsme et christianisme est de beaucoup la plus complexe qu'ait à résoudre la théologie du Nouveau Testament. Nul ne niera que Jésus soit venu amener la Loi à sa perfection et qu'il ait maintenu en gros le dogme et la morale juive. Et pourtant les docteurs d'Israël ont reconnu en lui un révolutionnaire et l'ont combattu comme tel. D'ailleurs il suffit de songer à la fortune diverse de ces deux religions pour comprendre qu'il y avait dans le christianisme quelque chose d'autre, un message vraiment nouveau. Mais le détail de la démonstration reste des plus malaisés. Le R. P. Bonsirven a osé pourtant aborder ce qu'on pourrait appeler, en relation avec la méthode esquissée plus haut, les préliminaires d'un tel travail, dans les deux gros volumes qu'il vient de publier dans la Bibliothèque de Théologie historique, sur le *Judaïsme palestinien au temps de Jésus-Christ* [1].

Un sommaire des chapitres pourra donner quelque idée de la richesse du contenu : I, La nation Juive. — II, Le peuple de Dieu et les nations. — III, Dieu. — IV, Angélologie. — V, La révélation (la Torâ). — VI, Eschatologie. — VII, Les rétribu-

1. *Le Judaïsme palestinien au temps de Jésus-Christ. Sa théologie* par J. Bonsirven, S.J. (Bibliothèque de théologie historique) ; 2 vol. in-8 de XXXVIII-554 et 511 pages, Paris, Beauchesne, 1935.

tions qui suivent la mort. — VIII, Le Messianisme (son établissement). — IX, Le Messianisme (le règne messianique). — X, La Résurrection. — XI, Le Jugement. — XII, La rétribution définitive (la récompense). — XIII, La rétribution définitive (le châtiment). — XIV, Morale fondamentale, — XV, Devoirs religieux. — XVI, Devoirs envers le prochain. — XVII, Perfection de l'individu.

Chacun de ces chefs principaux comporte des subdivisions clairement ordonnées, où chaque sujet est soigneusement traité dans le détail et appuyé de références précises. Une tenue scientifique aussi distinguée n'est pas un petit mérite, quand elle s'applique à des sources telles que les documents rabbiniques, littérature immense souvent mal éditée, à travers laquelle l'hébraïsant ou l'aramaïsant doit s'orienter sans index ni concordance, sans même disposer de bons dictionnaires, se heurtant tantôt à d'incroyables subtilités d'exégèse et de casuistique, tantôt à une effarante diversité doctrinale. De ce *mare magnum* le R. P. Bonsirven a sû extraire avec une maîtrise parfaite les opinions les plus caractéristiques des différents courants de pensée.

Oserons-nous cependant exprimer un regret ? C'est que l'auteur n'ait pas appliqué avec une rigueur plus impitoyable les procédés de la méthode historique. Nous ne nions pas que les traditions recueillies dans la Mishna, la Tosephta, les Talmuds et les Midrashim [1] ne puissent en partie remonter jusqu'à une époque voisine de celle du Christ ou même contemporaine de celui-ci. Et l'accord relevé entre ces doctrines et celles qu'attestent les derniers livres de l'A. T., les écrits du N. T.,

1. L'auteur n'a pas cru devoir utiliser les Targums.

Philon, Josèphe et les apocryphes de l'A. T. autorisera assurément à y voir une reproduction exacte de « la physionomie du Judaïsme au sein duquel est né le christianisme » (p. 24). Mais nous nous demandons si ce n'est pas là concéder équivalemment que les sources proprement rabbiniques ne peuvent guère servir qu'à *confirmer* les autres sources (Bible, apocryphes, Philon, Josèphe), que l'auteur a pourtant délibérément rejetées au second plan. Puisque les sentences de la Mishna et les *baraitôt* se présentent souvent avec un état civil ou, si l'on veut, une généalogie précise, remontant à tel personnage déterminé, ne serait-il pas possible, en s'aidant surtout de la critique interne, de reconstituer la physionomie de chacun de ces personnages ou de ces anneaux de la tradition (Tannaïtes et Amoras) ainsi que le milieu spirituel auquel il appartient ? Ces points de repère une fois acquis, on pourrait ensuite s'y appuyer pour contrôler la fidélité de la transmission orale, éliminer les fausses attributions et ajoutes postérieures, de façon à préparer en quelque sorte une histoire critique des sources du Talmud. En somme, il s'agirait de reprendre, en les complétant, les recherches déjà si précieuses de Bacher. Certes, bien des données resteraient encore enveloppées d'obscurité, mais peut-être parviendrait-on ainsi à dégager, *au moyen des seuls textes rabbiniques*, un certain noyau primitif, antérieur à l'orientation nouvelle imprimée par Yohonan ben Zakkaï et accentuée par R. Aqiba. On pourrait ainsi mieux évaluer la portée de cette réforme qui suivit l'anéantissement de la nation juive, faire le tour de cette « haie » dont les rabbins encerclèrent alors la Loi, apprécier dans quelle mesure ce changement brusque sortait de la logique interne du Pharisaïsme et quelle influence décisive il a exercée

sur l'évolution postérieure.

Tel qu'il est, le travail du R. P. Bonsirven, d'un intérêt passionnant pour la connaissance du rabbinisme des IIe et IIIe siècles de notre ère, ne laisse pas à l'esprit une impression aussi nette en ce qui regarde le Judaïsme des débuts du 1er siècle. Qu'on ne voie pas là d'ailleurs une critique, mais la simple expression d'un désir peut-être excessif, de certitude scientifique minutieusement vérifiée. Personne ne conteste, en effet, que l'image du Judaïsme palestinien au temps de J.-C. tracée par le savant maître ne corresponde fidèlement, en somme, à la théologie attestée ou présumée des *Pharisiens* de cette époque. Certes, il y avait alors, parmi les Juifs de la province de Judée, bien d'autres courants d'idée distincts de celui-là et même lui étant opposés. Le R. P. Bonsirven ne l'ignore pas, mais il a peut-être jugé inutile de reprendre des problèmes déjà traités au long par d'autres savants [1], d'autant plus que, selon lui, les différences entre « Sadducéens, Pharisiens, Zélotes, hommes du commun, écoles eschatologiques, Juifs traditionnels, mais pénétrés d'hellénisme... n'intéressaient pas (sauf certains cas connus) les doctrines substantielles » (p. 6). Cette conviction ne l'empêche pas de verser dans son exposé beaucoup des renseignements originaux qu'apportent les sources non talmudiques, en particulier les apocryphes de l'A. T., mais n'est-il pas quand même un peu regrettable qu'une place plus large n'ait pas été faite à ces éléments, qui concoururent pour une part notable [2] à la vie

1. Nous pensons ici au « *Messianisme chez les Juifs* » et au « *Judaïsme avant Jésus-Christ* » du R. P. Lagrange.

2. Par exemple le Nouveau Testament nous laisse entrevoir l'importance de la colonie des Juifs hellénistes de Jérusalem : cf. Act. IV, 36 ; 5, 9 ; VIII, 27 ; XXII, 3 ; XXIII, 16 ; Mt XXVII, 32.

de la pensée juive, dans la Palestine de ce temps. Les « nuances » qu'ils introduisent dans le tableau sont loin d'être négligeables, quand il s'agit de dépeindre une période où l'enseignement religieux n'était sûrement pas aussi standardisé qu'il l'est devenu par la suite.

Ces quelques remarques, loin de viser à diminuer les mérites insignes du travail du R. P. Bonsirven, voudraient au contraire montrer à quel problème extrêmement complexe il a eu le courage de s'attaquer et quelle érudition doublée d'une très sagace fermeté d'esprit il a déployée pour le résoudre clairement dans le cadre qu'il s'était tracé. Nous n'oublions pas qu'il n'avait pas immédiatement en vue l'utilité de la théologie biblique, encore que les exégètes puissent trouver dans ces deux volumes, dont le second s'achève par des index très soignés, une mine de renseignements utiles. Répétons que nous avons là un ouvrage de haute valeur pour la connaissance de la théologie rabbinique des origines [1], ouvrage que les professeurs de théologie et tous ceux qu'intéresse la grande tâche de la conversion des Juifs ne peuvent guère se dispenser d'acquérir. On ne peut douter que, durant de longues années, ce livre ne reste en français la Somme, c'est-à-dire l'exposé précis, complet, synthétique et sûr par excellence, de la théologie pharisaïque des premiers siècles.

Il y a bien longtemps que les exégètes, pour ne pas dire tous les hommes d'étude, ont reconnu l'impossibilité de se passer des travaux de la science allemande. Le nombre, la variété et la belle tenue de ces études, toujours caractérisées par l'étendue du

1. et aussi de la documentation des travaux modernes sur le rabbinisme.

champ d'investigation, l'acribie de la documentation et le souci constant des exigences de la collaboration intellectuelle, leur vaut l'estime nuancée de gratitude de tous les travailleurs de l'esprit. Un nouvel exemple de travail d'équipe magnifiquement conduit et d'une inestimable valeur nous est offert, depuis 1933, par la publication dirigée par Gerhard Kittel, d'un Dictionnaire théologique du Nouveau Testament [1]. L'ouvrage paraît à raison de 6 fascicules par année, au prix de 2.90 marks chacun. Deux volumes in-8, comptant respectivement 793 et 958 pages, sont déjà terminés et la onzième livraison du tome troisième nous conduit à la page 680. Le prochain fascicule commencera la lettre *lambda*. On est dans l'admiration devant la rapidité avec laquelle un tel travail est mené. Le choix des collaborateurs, parmi lesquels nous relevons au hasard les noms de G. Bertram, R. Bultmann, A. Debrunner, G. Kittel, E. Peterson, O. Procksch, H. von Soden, E. Stauffer, assure du même coup à la publication un niveau scientifique très élevé et une discussion des grands problèmes théologiques aussi sérieuse qu'attentive.

L'esprit est celui du protestantisme libéral, mais avec un retour très marqué vers une exégèse qui sait reconnaître la valeur à la fois réaliste et mystique des conceptions néotestamentaires, par exemple en matière de justification ou d'efficacité sacramentelle. On peut dire sans exagération qu'une telle interprétation est, à certains égards, moins éloignée de la nôtre que ne l'était l'extrinsécisme luthérien. Cela est dû peut-être en partie aux progrès de la méthode de l'histoire des religions, qui préside, comme il était indispensable, à la rédaction du diction-

1. *Théologisches Worterbuch zum Neuen Testament* hrsg. von G. Kittel, Stuttgart, Kohlhammer.

naire. Au sujet de chaque mot, on trouve étudiée son histoire dans l'hellénisme ; une seconde section, souvent due à une plume différente, remonte à travers les Septante jusqu'au concept sous-jacent tel qu'il s'exprime dans la Bible hébraïque et retrace les phases de son évolution ; on examine ensuite la fortune du terme dans le Judaïsme palestinien ou hellénistique ; et ce n'est qu'ensuite que sont relevées et comparées les diverses acceptions ou nuances du mot chez les différents écrivains du Nouveau Testament. Chaque section d'article est traitée avec un soin égal, de façon à réserver même aux exégètes de l'A. T. et aux curieux d'histoire des religions helléniques une ample moisson de textes, de suggestions intéressantes. Quant au théologien du Nouveau Testament, c'est à chaque page qu'il est réjoui par des aperçus et des rapprochements dont une recension de quelques lignes est impuissante à faire apprécier la richesse [1].

Il va sans dire que l'utilisation d'un tel ouvrage suppose un sens théologique averti uni à un ferme discernement. Mais, par ailleurs, ce serait, nous semble-t-il, trahir la cause de la vérité que de négliger, par timidité intellectuelle, l'exploitation de tels trésors, qui peuvent éclairer d'une si vive lumière notre connaissance du Nouveau Testament. La perfection technique de l'exécution typographique, qui fait le plus grand honneur à la librairie Kohlhammer, rend fort agréable l'utilisation de l'ouvrage, qui, nous n'en saurions douter, aura vite sa place obligée sur les rayons de toutes nos bibliothèques théologiques.

Nous avons dit que la question des influences de l'hellénis-

1. C'est pourquoi nous avons résolu de consacrer à l'appréciation des valeurs exégétiques et doctrinales du Dictionnaire une étude plus étendue qui paraîtra l'an prochain dans le tome second des Cahiers de théologie (*Etudes et Recherches*) du Collège Dominicain d'Ottawa.

me sur le christianisme paraissait se circonscrire de plus en plus autour d'analogies de vocabulaire. Il faut y joindre l'étude comparée des formes littéraires, qui captive depuis plusieurs années l'attention d'une pléiade de savants allemands (école *formgeschichtlich*) dont il n'est plus permis aux catholiques d'ignorer les travaux. C'est sans doute cette conviction qui a poussé M. Anton Voegtle à choisir, comme sujet de thèse de doctorat présentée à la Faculté de théologie catholique de Fribourg en Brisgau, *les Catalogues de vertus et de vices dans le Nouveau Testament* [1].

Une première partie classe, examine, compare minutieusement, avec un grand souci du contexte général, ces éléments si particuliers de la propagande et de la parénèse apostoliques. Une place à part est faite aux épîtres pastorales. La seconde partie débute par une étude très fouillée sur l'origine et les formes de la prédication populaire (diatribè) dans le paganisme gréco-romain, telle que nous la laissent entrevoir les textes littéraires, les inscriptions et les papyrus. Un deuxième chapitre relève les analogies que peuvent offrir l'Ancien Testament et le Judaïsme. Un troisième enfin discute la séduisante hypothèse d'un catéchisme juif des prosélytes, qu'aurait utilisé la première catéchèse chrétienne et qui serait notamment (théorie de Seeberg) à la source des « Deux Voies » de la Didachè.

Mais c'est à la troisième partie de l'ouvrage qu'on s'arrêtera surtout, car c'est là qu'est effectuée la confrontation des données bibliques avec celles du monde juif et païen. L'auteur ne nie pas une certaine influence de ce dernier quant à la mé-

1. *Die Tugend-und Lasterkataloge im Neuen Testament*, von Dr A. Voegtle, Münster, Aschendorff, 1936 ; in-8 de XVIII-253 pp.

thode et au vocabulaire, mais s'efforce surtout de faire voir quelles profondes modifications de sens et valeur les mots ont subies en passant dans l'usage chrétien. Il sait montrer le caractère spécifiquement chrétien de vertus comme la douceur, l'humilité, la joie, la paix, la charité surtout. Les pp. 158-168 mettent en relief la doctrine de S. Paul sur la connexion des vertus dans la charité, à l'encontre de la thèse, soutenue par Preisker, d'un passage du comportement totalitaire primitif de l' « agapè » au « moralisme » du monde païen. Non moins instructive est l'étude comparée des catalogues de vices. S'attachant moins aux ressemblances verbales qu'aux « lignes de forces », et résolu à maintenir entière l'originalité d'un Paul, l'auteur discerne cependant chez lui une certaine dépendance matérielle vis-à-vis de la pensée ambiante dans l'énumération de ces vices dont l'idéal évangélique n'avait pas à changer directement l'énoncé et la hiérarchie. Il insiste par ailleurs (p. 207) sur le sens totalement divers de la notion de péché dans l'intellectualisme stoïcien et dans la tradition judéo-chrétienne.

Telles sont, parmi les conclusions si nuancées que l'auteur a semées au cours de son exposé, celles qui nous sont paru les plus dignes de remarque. On eût préféré qu'il nous les synthérisât lui-même, en un chapitre terminal, qui eût atténué l'espect un peu touffu de l'ouvrage. Mais nous n'avons pas de réserve à faire sur la valeur intrinsèque de cet excellent travail, où la rigueur de la méthode scientifique s'allie au sens théologique le plus sûr et au meilleur souci des nuances, et qui constitue une précieuse contribution à la théologie biblique du Nouveau Testament.

Yves-M. Faribault, O.P.

La Bibliothèque publique et l'éducation postscolaire

La crise économique que nous traversons, en bouleversant le monde, en plaçant l'humanité tout entière dans un état d'instabilité et de malaise, a surtout privé des millions d'êtres humains de leurs occupations quotidiennes. Elle en a fait des chômeurs, c'est-à-dire des hommes et des femmes forcés de se replier sur eux-mêmes pour occuper les longues heures de la journée.

D'autre part, la réorganisation du travail, l'institution de la semaine de quarante heures, comme le disait dans un récent article, Francis Perrin, professeur à la Sorbonne, « augmente dans une telle mesure les loisirs ouvriers qu'il est presque plus exact de dire qu'elle les crée. Il ne s'agit plus du simple repos, nécessaire au travail lui-même, mais d'une partie importante de la vie rendue disponible pour une activité librement choisie. L'extension à la masse des travailleurs, de cette liberté, qui était jusqu'ici le privilège, l'un des plus précieux, d'une minorité, est une belle victoire pour la Justice, et permet d'espérer que tous les hommes pourront dans un proche avenir accéder aux joies essentielles de la vie, et, dans la seule limite de leurs dons, aux plus pures, à celles qui contribuent le plus à la dignité de l'homme, aux joies du Savoir et de la Culture ».

Grâce à la civilisation trop grande pour lui, que l'homme s'est fabriquée et qui aboutit à notre « machine age », du haut en

bas de l'échelle sociale, les hommes et les femmes ont plus de temps à eux.

Ce temps libre il faut le combler, ces loisirs il s'agit de les organiser. Au seuil de ces heures de détente chacun est sollicité par mille choses : cinéma, associations athlétiques, joutes de hockey, de base-ball ou de boxe... Chacun se tourne vers ce qui lui plaît le mieux.

L'homme ou la femme ainsi libéré songe aussi à améliorer son sort. Il se dit que s'il étudie tel ou tel sujet il trouvera peut-être une situation supérieure à celle qu'il occupe ; que s'il se perfectionne dans son métier ou sa profession il obtiendra une promotion et une augmentation de traitement ; que puisqu'il n'a pas eu la chance de s'instruire en fréquentant des écoles jusqu'aux classes avancées, il peut maintenant suppléer à ce qui lui manque en assistant à des cours et conférences, en faisant partie de cercles d'étude. Il fréquente les écoles du soir, les écoles techniques, les écoles d'arts et métiers, etc.

Pour l'aider dans ses études il lui faut des livres et les livres coûtent cher. S'il est un employé, il trouvera peut-être le moyen de s'en procurer quelques-uns ; s'il est chômeur, tout lui est refusé. C'est alors que la Bibliothèque publique entre en scène et tient un rôle de premier plan. Elle doit, en effet, répondre aux besoins de tous les lecteurs qui réclament son aide. Tous ont droit à sa particulière sollicitude, depuis le jeune apprenti qui fréquente l'école du soir, jusqu'au membre de cercles d'étude le plus supérieur que préoccupent les graves problèmes nationaux et internationaux de l'heure.

Le beau rêve de tous les bibliothécaires c'est, dans une bibliothèque bien organisée, de satisfaire tous les lecteurs. Mais la

crise n'a pas épargné ces temples de la pensée. De tous les pays du monde les rapports nous viennent, révélant que les subsides ont été diminués, bien que les besoins soient de plus en plus pressants, vu l'affluence de lecteurs. Les bibliothécaires doivent donc faire face à une situation difficile : travail quintuplé et moyens restreints. Ils y arrivent cependant.

C'est dans un des pays les plus touchés par le grand dérangement économique que la collaboration des bibliothèques à l'enseignement postscolaire est le plus efficace. Il s'agit de nos voisins d'outre quarante-cinquième : les Etats-Unis. Là dans toutes les villes, grandes ou petites, les bibliothèques sont considérées comme des centres essentiels de culture. En retour, elles se font un point d'honneur de tendre tous leurs efforts à donner ce qu'on attend d'elles.

Depuis la guerre, l'éducation postscolaire a été l'objet de la particulière attention des bibliothécaires. On a reconnu que l'instruction est l'affaire de toute une vie et que le diplômé d'Université aussi bien que celui qui quitte l'école primaire à la cinquième ou sixième année, a besoin de continuer à grandir intellectuellement. Le livre est devenu l'objet précieux entre tous et le moyen le plus efficace de suppléer aux lacunes d'une éducation scolaire ou universitaire. La bibliothèque occupe donc une position stratégique dans l'organisation d'un système d'éducation postscolaire. En 1924, quatre des grandes bibliothèques publiques américaines avaient, en dehors de leur département de référence, déjà commencé à fournir des renseignements et des conseils pour aider les adultes dans leurs études. En 1934 quarante-cinq d'entre elles avaient un département spécial consacré à ce service et soixante-trois employés ayant la préparation néces-

saire pour les qualifier comme conseillers auprès des lecteurs. Vingt-cinq autres bibliothèques publiques, sans avoir un département spécialisé, font ce travail d'une manière très satisfaisante.

L'organisation de ces services éminemment utiles a donné lieu à des remaniements et des améliorations dans le système général des bibliothèques, mesures qui ont été des plus heureuses. On a exigé plus de compétence chez ceux qui voulaient faire du travail dans ces institutions et on a simplifié les méthodes bibliotechniques afin de les rendre compréhensibles au lecteur moyen.

En relation directe avec l'éducation postscolaire, il est deux organismes, parmi tant d'autres, qu'il convient d'examiner plus attentivement. Ce sont : *The Readers Advisory Service* ou Service de Guide du lecteur, et la publication des listes bibliographiques de l'American Library Association dites : *Reading with a Purpose Series.*

The « Readers Advisory Service » est une sorte d'agence de renseignements où le lecteur, de quelque qualité qu'il soit, peut demander une direction pour ses lectures. Les personnes préposées à ce service reçoivent ceux qui réclament assistance, causent avec eux de manière à connaître leurs goûts, leurs aptitudes et leurs besoins. Elles s'informent de l'âge de leur lecteur, de son degré d'instruction, du point où il en est dans l'étude du sujet qui l'intéresse et surtout vers quel but il s'achemine. Tous ces renseignements sont inscrits sur une carte au nom du lecteur et conservés dans des filières. Cette interview, faite sur le ton le plus aimable du monde afin de ne pas intimider celui ou celle qui veut de l'aide, conduit à la préparation d'une liste de livres sur le sujet désiré, livres adaptés à la mentalité du lecteur, clas-

sés dans un ordre logique, le menant au perfectionnement désiré.

Pour aider les bibliothèques où un service d'aide aux lecteurs n'est pas organisé, l'American Library Association publie des courtes bibliographies sur les sujets les plus variés. Ces petites brochures sont groupées sous le titre général : « Reading with a Purpose Series », et chacune d'elles contient un aperçu du sujet, écrit par un spécialiste en la matière et une liste systématique de volumes constituant un véritable cours. Chaque volume est analysé brièvement. Jusqu'à présent on a publié à peu près soixante-dix de ces bibliographies et les sujets vont de la philosophie à l'architecture paysagiste, en passant par la littérature, la sociologie, l'hygiène, etc. On ne saurait estimer à leur juste valeur les services rendus par ces publications.

On travaille, chez nos voisins, avec une diligence et un enthousiasme admirables à rendre tous les jours plus efficaces les services rendus par les bibliothèques publiques en collaboration avec l'éducation postscolaire.

Voyons un peu ce qui se fait au Canada.

Dans le « Relevé biennal des Bibliothèques au Canada », publié en 1936 par le Bureau Fédéral de la Statistique, tout un chapitre est consacré à ce que « les bibliothèques ont fait pour aider les établissements d'enseignement pour adultes, les cercles d'étude en particulier ». On avertit le lecteur de ce Relevé que les détails ne sont pas tous donnés, « car l'étendue et l'exactitude de cet exposé sont en rapport avec les renseignements qu'on a bien voulu fournir ». Nous bénissons cet avertissement au lecteur. Il nous permet de croire que dans notre Québec, le service vaut mieux que ce qui en est dit ici. Seules, en effet, la biblio-

theque d'Ayers Cliff, la Montreal Children's Library et l'Institut Fraser ont déclaré qu'ils s'efforçaient de coopérer avec les cercles d'étude. On peut affirmer cependant que bien d'autres institutions de ce genre ont rendu des services du même ordre, mais ont été apparemment trop modestes pour en faire rapport au statisticien. Cette carence est déplorable car il y a là une bonne occasion de relever la position de Québec dans une série de statistiques par ailleurs assez déprimantes à parcourir.

Dans le Relevé publié en 1933, un tableau établissait une comparaison entre le nombre de lecteurs fréquentant les bibliothèques, dans les différentes provinces du Dominion. Il est éloquent :

	Population urbaine	Lecteurs enregistrés fin 1933	% des lecteurs à la population totale des centres desservis
I.P.E.	20,385	4,271	26.5%
N.-Ecosse	231,684	14,468	11.7%
N.-Brunswick	128,940	22,999	26.1%
Québec	1,883,606	24,189	2.4%
Ontario	2,095,992	761,592	35.4%
Manitoba	315,969	50,841	19.3%
Sask.	290,905	63,206	37.3%
Alberta	278,508	64,995	30.3%
Colombie-Br.	394,739	94,103	25.8%
Yukon	1,360	259	15.6%

Ce relevé statistique ne comprend les bibliothèques paroissiales, « ni pour Québec ni pour les autres Provinces où il est bien connu qu'elles sont en nombre considérable ».

Ce tableau est supprimé dans le Relevé de 1935, mais on en a ajouté un autre intitulé : « Statistiques comparées des biblio-

thèques publiques dans les états américains et dans les provinces canadiennes ». La Californie est en tête, avec une circulation de 9.1 volumes par tête, par année. Québec tient le dernier rang de la liste avec une circulation de 0.4 volume par tête, par année et ceci en comprenant les chiffres de circulation des bibliothèques paroissiales.

Il ne s'agit pas ici de glorifier les bibliothèques américaines aux dépens de celles de notre pays. Plutôt qu'à leur défaut d'organisation, c'est au manque de goût pour la lecture de notre population qu'on peut attribuer l'infériorité de ces dernières. Ces chiffres ne sont donnés que pour démontrer tout le travail qu'il reste à faire dans le domaine si important de la culture.

A Montréal, dans les bibliothèques *publiques* qui seules sont l'objet de cette étude, un travail diligent se poursuit comme en témoigne les renseignements communiqués par les bibliothécaires de cinq d'entre elles : la Bibliothèque de la Ville de Montréal, l'Institut Fraser, la Bibliothèque de Westmount, la Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et une des bibliothèques paroissiales.

La Bibliothèque de la Ville de Montréal signale au cours des années de dépression économique et de chômage accru, une plus grande affluence de lecteurs. Comme dans toutes les bibliothèques publiques du monde, le roman est le genre de littérature le plus populaire. En dehors du roman, les livres techniques sur les différents métiers sont plus souvent lus qu'autrefois. Le bibliothécaire en chef constate particulièrement l'intérêt que les lecteurs, anciens et nouveaux, ouvriers, fonctionnaires, étudiants, gens de toutes professions, témoignent aux problèmes sociaux. Tous dirigent leurs recherches vers, sinon une cure, du

moins une panacée à la terrible inquiétude sociale et économique qui oppresse tous les êtres qui pensent, en ces jours troublés. Qu'ils appartiennent à des cercles d'étude, qu'ils suivent des cours dans nos différentes écoles ou qu'ils poursuivent leurs études seuls, tous se tournent vers les maîtres ès sciences économiques pour retrouver des raisons d'espérer.

A l'Institut Fraser, en ces dernières années le nombre des lecteurs a été grandissant. On remarque une tendance vers la lecture sérieuse. Les membres des cercles d'étude s'adressent souvent aux bibliothécaires pour leur demander les renseignements nécessaires à leurs travaux. Les biographies et les récits de voyages ont, chez les lecteurs de cette bibliothèque, une vogue particulière. On n'y a pas de département spécial pour guider le lecteur dans le choix de ses livres. C'est l'affaire de tous les employés qui accomplissent leur tâche avec beaucoup de dévouement et d'intelligence. Ils savent mettre à profit toute la matière qu'ils ont sous la main. Là, comme ailleurs, la dépression économique a restreint les ressources pécuniaires.

Le nombre de lecteurs a augmenté de 75% dans les sept dernières années à la Bibliothèque de Wesmount. Cette bibliothèque étant située assez loin du quartier des affaires et des grandes écoles et universités, elle est fréquentée par des personnes qui lisent plutôt pour se distraire que pour faire des études sérieuses. Le roman, la biographie romancée, le récit de voyages tiennent la tête de la liste des livres qui circulent le plus souvent. Cependant, des membres de cercles, de sociétés de débats et autres associations s'adressent très souvent à l'obligeance d'une bibliothécaire spécialement préposée au travail de référence. Seuls les citoyens de Westmount ont le droit d'emprunter des livres, mais

les salles de lecture et de référence sont ouvertes à tout le monde.

La Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, quoique spécialisée est considérée comme une bibliothèque publique parce que, très hospitalière, elle se tient à la disposition du grand public. Sa collection, très complète dans toutes les branches, ne comprend pas le roman. Elle est abonnée à environ 900 revues et journaux et reçoit les Annuaires de tous les pays. Ce qui la signale à l'attention et la rend éminemment précieuse à tous les travailleurs de l'esprit, c'est que les articles des revues qu'elle reçoit, sont catalogués et les fiches analytiques sont placées dans le catalogue général avec celles des volumes. On se rend compte du service ainsi rendu à celui qui cherche de la documentation. Il trouve là non seulement les volumes, mais aussi les plus récents articles sur les sujets qui l'intéressent. Rien d'étonnant que cette bibliothèque soit fréquentée non seulement par les élèves et anciens élèves de l'Ecole des Hautes Etudes, mais par tous ceux qui étudient les questions sociales, économiques, industrielles, etc. Ses lecteurs vont des professeurs d'université jusqu'aux jeunes gens faisant partie de groupements politiques, patriotiques et autres et que hantent les problèmes sociaux.

La Bibliothèque de la paroisse de l'Immaculée-Conception contient 17,854 volumes. Il n'est pas nécessaire d'être paroissien de l'Immaculée pour avoir le droit d'y emprunter des livres. Il suffit d'y faire le dépôt requis. Depuis 1930, le nombre des abonnés a été en diminuant sans que l'on sache trop pourquoi. Cependant, depuis la fondation des groupes de jeunesse tels que la J. O. C. et la J. I. C., on constate que les jeunes lecteurs s'intéressent de plus en plus à la lecture et font des études sur les questions sociales. Une liste de livres, récemment acquis par la

bibliothèque, paraît dans le Bulletin paroissial. Chaque volume y est annoté, ce qui éclaire le lecteur sur son contenu et sa valeur. Sous la direction du Père Curé, huit employées *bénévoles* assurent le service et s'efforcent de répondre aux questions et besoins de tous ceux qui veulent les consulter.

De ce court aperçu il ressort que nos bibliothèques publiques font un travail substantiel et collaborent à l'éducation postscolaire dans notre ville. Elles sont par définition des centres de culture et si les services qu'elles rendent sont insuffisants on en doit rechercher la cause en dehors d'elles.

De tout leur cœur et du meilleur de leur intelligence les bibliothécaires travaillent à aider ceux qui font appel à leurs lumières. Avec les moyens que la crise a malheureusement diminués, c'est miracle de constater ce qu'ils ont accompli et accomplissent chaque jour.

Hélène Grenier

Le Sens des Faits

Un nouveau Manuel de Philosophie

Depuis quelques années déjà, dans nos collèges, dans certains de nos scholasticats, dans nos universités, s'agitait la question de remplacer ou de reviser le manuel de Philosophie composé, en 1909, par l'abbé Stanislas-A. Lortie et mis, depuis lors, entre les mains de presque tous les élèves.

Pourquoi demander ce changement ? Pourquoi vouloir au moins la revision du manuel de l'abbé Lortie ? Pour de multiples raisons, sur lesquelles nous reviendrons tout à l'heure ; mais, auparavant, nous voudrions faire remarquer que trop souvent, en exposant ces raisons, il nous semble que l'on a été injuste envers l'auteur lui-même.

L'auteur de notre manuel a travaillé à son œuvre au commencement du renouveau scholastique et thomiste contemporain, renouveau provoqué dans l'Eglise par l'Encyclique « Æterni Patris », du 4 août 1879. Il l'a composé trop hâtivement, pressé qu'il était par les demandes, les exigences même, de tous ceux qui réclamaient au plus tôt un manuel mieux adapté aux besoins de nos élèves, qui fût, mieux que celui de Zigliara, alors en usage, au fait des problèmes nouveaux de l'ordre social. Il l'a composé jeune encore, avec l'espoir de le reviser, de le tenir à jour, à mesure que se succèderaient les éditions ; mais il a été empêché de donner suite à ses désirs par une santé trop faible, des travaux trop absorbants, et finalement par une mort prématurée.

Ce sont là des considérations dont il faut tenir compte dans l'appréciation de son œuvre. Sans doute rien de tout cela n'en change la valeur absolue, mais la perfection est-elle jamais atteinte dans les œuvres humaines ; et, par ailleurs, le manuel de l'abbé Lortie, parce qu'il était clair, court, simple, parce qu'il couvrait tout le champ des études philosophiques, parce qu'il

était moderne, parce qu'il réunissait toutes ces qualités, a connu, non seulement chez nous, mais aux Etats-Unis, en Italie et surtout en France, où l'on en fit une édition spéciale, un succès qui récompense bien rarement les œuvres de nos compatriotes.

Evidemment, depuis que ce manuel a été composé, le mouvement scholastique, le mouvement thomiste en particulier, s'est amplifié ; des travailleurs mieux avertis se sont multipliés, qui nous ont donné des travaux profonds, que tous actuellement nous avons en mains. Nous en sommes devenus, et à bon droit, plus difficiles : nous ne supportons plus aussi facilement, dans notre manuel, des lacunes que nous saisissons mieux. En outre, des problèmes se sont posés, au point de vue social et international surtout, auxquels notre manuel, et pour cause, n'apporte pas de solution : la culture générale de nos élèves demandait ou bien une revision du manuel ou bien son remplacement par un autre.

Aussi est-ce avec une réelle satisfaction que l'on apprenait, il y a quelques années, qu'un jeune prêtre était en quelque sorte officiellement chargé par le Séminaire de Québec de « reviser Lortie ». Mais les années passaient sans que parût l'oeuvre promise ; bien plus, favorisées par ce silence, des rumeurs inquiétantes s'accréditaient : ce jeune prêtre allait être empêché, par l'état de sa santé, de mener à bonne fin l'œuvre entreprise ; et encore : il était obligé de prendre une année de repos dans le Nord de la Province, puis à Rome ; il renonçait à composer une Ethique, etc., etc.

C'est dans ces conditions qu'un membre de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur entreprenait de faire un Manuel nouveau, qu'il en établissait les grandes lignes, qu'il en jetait même sur le papier une première esquisse. Mais il a été interrompu dans ce travail : ses supérieurs l'ont appelé à la direction de l'un de nos collèges classiques.

C'est dans ces mêmes conditions encore que l'on a demandé à l'auteur de cet article, de publier le cours qu'il donnait aux élèves du Séminaire de Philosophie, à Montréal... Il lui en a coûté beaucoup de se rendre à ces invitations, parce qu'il sait la différence qu'il y a entre un cours parlé, dans lequel le ton, le geste, la reprise possible viennent corriger ce que l'expression première peut avoir d'imparfait, d'incorrect ou d'incomplet, et

la parole écrite, qui reste ce qu'elle est, qui ne peut ni se défaire ni s'expliquer. Il a hésité et beaucoup, parce qu'il pensait exactement ce que Jacques Maritain devait écrire dans la suite : « Peut-être ne se fait-on pas toujours une idée exacte du travail préalable et de la masse de matériaux d'abord mis en œuvre que suppose un tel traité »[1] ; et il se demandait s'il avait en sa possession les instruments de travail nécessaires et l'intelligence requise pour les mettre en œuvre. Il a hésité enfin, parce que pour rien au monde il n'aurait voulu paraître entrer en concurrence avec ceux que la Providence semblait plus explicitement destiner à cette entreprise.

Mais la pression amicale s'accentuait, elle devenait de plus en plus autorisée, et, un jour, il se mit à l'œuvre, rédigeant un traité de Logique qu'il publiait il y a trois ans, en guise de « ballon d'essai ». Ce volume, qui est maintenant épuisé, n'a pas été annoncé à coups de trompette, pour des motifs qui se devinent aisément... mais il a été connu d'un grand nombre de ceux qu'il pouvait intéresser, et les commentaires ont été tels que l'auteur s'est cru en droit de continuer son travail. Et comme conséquence de cette détermination, dans quelques jours, le premier volume d'un nouveau Manuel de Philosophie, comprenant la Logique, la Cosmologie et l'Ontologie, sera publié par la maison Beauchemin ; au mois d'octobre prochain paraîtra un second volume, qui couvrira la Théodicée, la Psychologie et la Critique ; au mois de décembre 1938, le troisième volume, sur l'Ethique, sera imprimé, et, quelque temps après, un volume de tables complètera le nouveau manuel.

Au moment de la publication du premier tome, l'auteur a demandé l'hospitalité de cette revue ponr s'expliquer sur les principes qu'il a suivis dans son travail.

La première de toutes les préoccupations qui l'ont guidé est une préoccupation d'ordre pédagogique ; sans cesse il a eu devant les yeux ceux auxquels il destine son manuel : nos élèves.

Nos élèves ! Tous les professeurs de Philosophie savent comme ils nous arrivent au sortir de Rhétorique. Ils sont certai-

1. Préface de «*Sept leçons sur l'être*», par Jacques Maritain, Téqui.

nement moins bien partagés que les jeunes filles qui entreprennent un cours classique et qui ont déjà étudié, dans les excellents petits livres de l'abbé A. Robert [1], la Logique, la Psychologie, la Théodicée et la Morale. Elles abordent les classes de philosophie, possédant déjà une notion de ce que peuvent être un bon nombre des sciences qu'elles vont approfondir. Il n'en est pas ainsi de nos jeunes gens, hélas ! Pour eux, la Philosophie est un X immense que, pendant plusieurs mois, ils cherchent en vain à identifier.

Un Manuel de Philosophie composé pour nos jeunes gens devra donc être une introduction élémentaire à la Philosophie.

Une introduction d'abord, ou, si l'on veut, une initiation. Le manuel ne doit pas supposer cette initiation. C'est ce principe qui nous fait omettre, en tête de notre manuel, une liste des « ouvrages consultés », à l'intérieur même du texte, toute citation de sources, cette source fût-elle S. Thomas lui-même.

Les ouvrages consultés ! Les professeurs n'auront aucune peine à les trouver, souvent d'après la teneur même de notre texte. Nous n'avons copié, reproduit à la lettre, aucun des auteurs qui ont contribué à nous éclairer ; nous avons essayé de penser la Philosophie en vue de nos élèves. La doctrine, nous l'avons cherchée en dehors de nous-même, mais ces recherches ne nous ont pas conduit vers quelque caverne mystérieuse, inconnue de tous, et dont nous voudrions cacher l'emplacement : nous avons ouvert les œuvres de S. Thomas, quelques-uns de ses grands commentateurs, des manuels anciens et modernes que l'on rencontre dans toutes nos maisons d'enseignement secondaire. En faire la liste, il nous a paru que ce serait inutile pour les professeurs, que ce pourrait être nuisible pour les élèves : pour ce premier contact avec la philosophie, l'immense majorité tirera un profit bien plus grand à s'assimiler un seul volume qu'à butiner de droite et de gauche.

Mais avant de nous décider à ne pas inclure dans notre texte des passages des grands philosophes, de S. Thomas en particulier, nous avons hésité longtemps. Nous avons cherché si, dans un autre domaine, les auteurs de manuels indiquaient les sources

1. Leçons de Logique, 158 pages; Lecons de Psychologie et de Théodicée, 153 pages; Leçons de Morale, 121 pages, plus un supplément de 47 pages. Ces volumes sont édités à Québec.

de la science vers laquelle ils veulent guider les jeunes intelligences, et, bien qu'évidemment notre enquête n'aît pas été poussée à bout, il nous semble bien qu'aucun manuel de grammaire, d'histoire ou de géographie, de préceptes littéraires ou de prosodie, de mathématiques ou de sciences naturelles, de pédagogie ou de psychologie expérimentale, ne contienne de ces citations, si ce n'est rarement et pour des cas particuliers. Nous n'avons pas cru qu'un manuel de Philosophie devait faire exception.

Autrefois, même dans le domaine de l'histoire que l'on pourrait appeler scientifique, l'auteur demandait au lecteur, de lui faire confiance : il ne donnait que rarement ses sources. Mais, à notre époque, on a protesté, et véhémentement, contre cet abus : les livres d'histoire se sont bourrés de citations, de renvois au bas des pages, à des appendices dits de discussion. Du domaine de l'histoire proprement dite, ce même souci d'exactitude est naturellement passé à celui de la critique textuelle ; de ce dernier, il s'est introduit même dans les œuvres d'exposition savante ; maintenant, il veut descendre dans les simples manuels, dont le but, nous le répétons, est d'introduire à une science. Nous croyons ingénuement qu'il y a là un abus, une faute dans l'ordre pédagogique.

L'expérience d'ailleurs vient nous confirmer dans notre attitude. Le latin de S. Thomas, ses tours de phrase, sont d'une simplicité, d'une sobriété, d'une clarté qui font l'admiration de tous ceux qui se sont habitués à son commerce. Mais on reconnaîtra qu'il sera souvent très difficile, même aux plus intelligents de nos élèves, de tirer, du texte de saint Thomas, un argument en forme qui rende justice à ce texte. Et de fait qu'arrive-t-il, quand un de ces textes se rencontre dans un manuel ? Le plus souvent le professeur, (quand ce ne sera pas l'auteur lui-même), donnera cet argument en forme à ses élèves, qui l'inscriront en marge du texte de S. Thomas, qui l'apprendront sans jamais regarder le texte lui-même, à moins qu'on ne les y oblige. Dans ce cas, ils se rendront peut-être, mais avec tout l'enthousiasme que l'on peut deviner : singulière manière de faire aimer S. Thomas.

Mais il y a plus ! Il est extrêmement facile d'accoler à telle ou telle affirmation, à tel ou tel argument, un texte qui semble bien contenir la même vérité, la même doctrine : il suffit pour

cela, de posséder l'admirable Tabula Aurea et de savoir s'en servir ; ou encore, ce qui est plus simple, de piller des ouvrages dans le genre du « Thesaurus Philosophiæ Thomisticæ », de Bulliat[1]. Nous avons même connu un auteur, dont nous vénérons la personne et dont nous admirons la doctrine, qui, après avoir écrit un ouvrage, cherchait dans les œuvres de S. Thomas quels étaient les textes aptes à démontrer le thomisme de sa pensée ! Pour faire œuvre sérieuse, il faut comparer les textes et choisir les plus clairs, ceux qui prêtent le moins à discussion, et les présenter de telle sorte qu'ils s'éclairent les uns les autres sur leur vrai sens : ce n'est pas là un travail d'introduction, ce n'est pas là de l'initiation à la philosophie.

Nous entendons qu'on nous réponde : « Ne pensez-vous pas qu'il soit important que nos élèves, surtout ceux qui doivent s'adonner aux études théologiques, soient mis le plus tôt possible en contact avec le Maître ? » Oui nous le croyons, « le plus tôt possible », et c'est pourquoi nous nous réjouissons tant de savoir les séminaristes de notre Grand Séminaire penchés sur la Somme Théologique. Mais cette étude ne leur est profitable que grâce à l'initiation qu'ils ont reçue pendant leurs années de philosophie... grâce aussi au fait que S. Thomas a écrit une Somme Théologique. Il est bon de ne jamais oublier que S. Thomas n'a pas écrit de Somme Philosophique.

Mais alors nous sommes opposés à toute étude de texte par nos élèves de Philosophie ? Nous n'avons jamais prononcé un ostracisme aussi absolu. Que le professeur, à propos de telle ou telle question, demande à ses élèves l'étude de quelques textes ; qu'il le demande plus souvent, par exemple à l'occasion de la fête de S. Thomas, à ceux qui y montrent plus d'aptitudes, rien de plus désirable. Mais nous n'avons pas cru que l'auteur du manuel avait à choisir ces questions pour les professeurs, à leur proposer ces textes. Et, pour terminer ce sujet, nous nous adressons à eux : pensent-ils franchement que nos élèves puissent faire davantage, étant donné le temps qu'ils peuvent consacrer à la philosophie, le temps qu'ils prennent à s'adapter à ces études, le temps qu'il leur faut consacrer à la préparation immédiate du

1. par G. Bulliat, p.s.s., Vic Amat, 1900.

baccalauréat ? Nous croyons entendre leur réponse unanime. Composant, pour nos élèves, un manuel de Philosophie, toute notre ambition a été d'ouvrir à leur intelligence, ce domaine nouveau pour eux.

Un manuel de philosophie, composé pour nos jeunes gens, doit être en second lieu, élémentaire.

Sans doute, il y a éléments et éléments. Il est bien évident que nos grands jeunes gens ont droit de demander plus que l'on n'offre aux petites filles de 13, 14 ou 15 ans, qui étudient les livres de l'abbé Robert, dont nous parlions tout à l'heure. Et même il est certain que l'introduction, au programme du baccalauréat, des XXIV Thèses thomistes a élevé encore le niveau des éléments de Philosophie que nos élèves doivent connaître. Mais enfin cette expression, n'étudier que les éléments d'une science, signifie qu'on renonce à descendre à certaines profondeurs, et aussi, qu'on procède avec une méthode plus rigoureuse, avec une recherche plus attentive de la clarté, en mesurant pas à pas les progrès en avant.

Ce caractère élémentaire de notre travail nous a guidé dans la division générale de toute la Philosophie. Pourtant il semble qu'en ceci nous n'étions pas libres : la Congrégation des Etudes, dans son règlement du 12 juin 1931, énonce ainsi les différentes sciences philosophiques : Logique, Cosmologie, Psychologie, Critique, Ontologie, Théologie naturelle, Ethique et Droit naturel ; n'étions-nous pas obligé de nous en tenir à cet ordre ? Il n'en est rien, comme le faisait remarquer l'abbé Henri Grenier, dans son rapport au Congrès de Philosophie, tenu à Québec en juin 1936 ; « A examiner le texte du règlement que nous venons de mentionner, nous devons cependant conclure que la Congrégation des Etudes n'a fait qu'énumérer les parties de la Philosophie, sans vouloir imposer un ordre pédagogique »... « Nous savons par ailleurs, continue le rapporteur, que la Congrégation avait d'abord l'intention d'indiquer cet ordre. Devant les réponses très variées de ses consulteurs, elle a jugé plus sage de ne pas en parler »[1].

Par conséquent il nous est loisible de modifier, pour des raisons pédagogiques, l'ordre que voulait indiquer la Congrégation.

---

1. cf., Enseignement secondaire, mars 1937, pp. 480 et 481.

De fait nous ne voyons pas comment on peut faire étudier la Psychologie avant l'Ontologie, parce que la Psychologie fait constamment appel à des notions distinctes qui ne sont expliquées qu'en Ontologie, comme par exemple, les notions de substance, d'essence, de personne, d'opération immanente, d'accident, etc. C'est pour cette raison que nous avons renvoyé la Psychologie après l'Ontologie, après même la Théodicée, qui est à la fois l'application suréminente de toute l'Ontologie et l'explication dernière de tous les principes de l'être, qui ne peut, par conséquent, être séparé de l'Ontologie sans inconvénients. La suite des sciences philosophiques se trouve alors modifiée de cette manière : Logique. Cosmologie, Critique, Ontologie, Théodicée, Psychologie, et Ethique. Si nous avions conservé cette distribution telle quelle, nous aurions donc mis le traité de la Critique avant celui de la Psychologie. Mais la Critique suppose connues toutes et chacunes de nos facultés, et la théorie de l'origine des idées... questions qui font partie de la Psychologie ! C'est-à-dire que nous retombions dans le même inconvénient que nous cherchions à éviter. Nous nous sommes donc résolu à renvoyer la Critique après la Psychologie, et nous avons maintenant l'ordre de notre manuel : Logique, Cosmologie, Ontologie, Théodicée, Psychologie, Critique.

Mais que faites-vous, nous dira-t-on, des désirs de la Congrégation des Etudes ? Notre réponse sera celle de l'abbé Grenier : « Nous ne voulons avoir aucune tendance à négliger un document venu de Rome, sous prétexte qu'il n'oblige pas strictement pour des raisons de doctrine ou de discipline »[1]. Nous suivons l'ordre que la pédagogie semble recommander, mais nous disons à l'élève que nous ne l'avons adopté que pour ces raisons, et, en même temps, nous lui montrons quel est l'enchaînement vrai des « parties » de la Philosophie. Nous le faisons, non pas tout de suite, alors que l'élève n'a eu encore qu'un ou deux cours de philosophie, qu'il est encore incapable d'embrasser toute cette question dans son ensemble, nous le faisons peu à peu, à mesure que nous avançons, dans l'introduction à chacun des traités, en sorte que l'apprenti-philosophe possédera, à la fin de sa philosophie, et toutes les raisons du chemin qu'on lui a fait suivre et les raisons

1. Id. ibid. pg. 480.

profondes de la véritable division de la philosophie. Il nous a semblé que procéder autrement, c'était le plonger, inutilement et dangereusement, en eau profonde.

Que si l'on essayait de nous mettre en contradiction avec notre principe, en nous faisant remarquer que nous conservons la première place à la Logique, nous répondrions, sans insister sur les raisons que nous avions de procéder ainsi, comme presque tous les auteurs, que nous avons compris la difficulté et que, pour y obvier dans une certaine mesure, nous avons placé, dans l'introduction à la Logique, un résumé grossièrement simplifié, de la théorie scholastique sur l'origine des idées, problème que reprendra la Psychologie, en y introduisant les nuances, les distinctions, les restrictions nécessaires.

Un manuel, composé pour nos élèves, doit les initier aux éléments de la Philosophie, c'est-à-dire qu'il doit être clair, méthodique, procéder du plus facile au plus difficile. Ce principe nous a encore guidé dans la composition de chacun de nos traités. En particulier nous nous sommes efforcé de ne pas présenter aux élèves des notions dont nous ne pouvons pas encore leur donner l'explication.

Est-il vraiment possible de procéder ainsi ? Pas toujours, nous le reconnaissons : les sciences philosophiques sont subordonnées de telle sorte que quantité de problèmes, posés obscurément ou clairement dans l'une, ne trouvent leur solution dernière que dans une autre, et il est bien difficile d'abstraire telle ou telle question, considérée de tel ou tel point de vue, pour ne la regarder que sous cet angle. Cependant, à la condition de consentir certains sacrifices provisoires, nous croyons que, dans cette voie, on peut aller plus loin qu'on ne s'est préoccupé de le faire. Un professeur éminent faisait un premier cours d'introduction à la philosophie en expliquant à ses auditeurs la définition de la philosophie par les quatre causes ! C'était, et nous serions tentés d'écrire : délibérément, c'était accepter de n'être pas compris. Pour ne pas tomber dans le même excès, au commencement nous n'avons voulu présenter à l'élève que des définitions très simples ; nous avons évité de parler de notions dont l'explication ne sera donnée que plus tard ; par exemple, nous ne parlons pas de matière et de forme avant que la Cosmologie, en expliquant l'hylémorphisme, n'ait expliqué ces notions ; de même encore, nous ne parlons de

puissance et d'acte qu'après le commencement de l'Ontologie, etc.

Notre manuel, introduction élémentaire à la philosophie, a voulu encore être une introduction à la philosophie thomiste. Le thomisme a pénétré notre enseignement depuis un bon nombre d'années déjà : de fait un grand nombre de nos professeurs sont des anciens de l'Angélique. Et parce que, avec tout le respect possible pour des attitudes différentes, nous tenons cette pénétration pour un bienfait de tout premier ordre, nous aurions été thomiste, même si nous n'avions pas cru y être tenu par les directives pontificales, même si les XXIV thèses thomistes n'étaient pas inscrites au programme de notre baccalauréat.

C'est dire que ces XXIV thèses sont à la base de notre exposé de la philosophie spéculative. Mais chacun sait que le texte officiel qui énonce ces thèses n'a pas été rédigé en vue d'un manuel : à le prendre dans toute sa rigueur, il invite parfois à explorer des arcanes qui sont placés au delà des limites que doit s'imposer un enseignement élémentaire. C'est pourquoi l'énoncé de nos thèses n'est pas toujours calqué sur le texte officiel. Nous avons cru devoir nous en éloigner surtout en Cosmologie, parce que ce traité, le second de notre cours de philosophie, s'adresse à des élèves encore trop novices. Nous nous en éloignons en théodicée, parce que les trois thèses thomistes qui se rapportent à ce traité en proposent un résume trop succint, trop serré, trop plein : un exposé élémentaire demande plus de distinctions, de divisions. Mais chaque fois que nous nous éloignons du texte officiel des XXIV thèses thomistes, nous le signalons en note ou nous nous en expliquons dans un appendice, si l'importance de la question le demande.

Une initiation élémentaire à la philosophie thomiste, voilà ce que nous voulons faire de notre manuel. Nous adressant aux jeunes, nous avons essayé de multiplier les moyens de leur rendre plus facile, plus agréable même, l'étude de la philosophie. C'est pour leur faire mieux saisir l'enchaînement des questions, telle ou telle définition, tels ou tels exemples, que nous avons inséré, dans le premier volume, plus de 120 tableaux de tout genre. C'est pour les aider à saisir l'importance relative des questions, que nous avons voulu l'emploi de trois grandeurs de caractères typographiques. C'est pour qu'ils pénètrent plus facilement l'orga-

nisation interne de nos thèses, que nous avons adopté une manière nouvelle d'en présenter les arguments, plaçant ceux-ci au milieu de la page, et, sur une ligne un peu plus longue, les preuves de la majeure, de la mineure, se détachant bien de l'argument lui-même. Nous nous efforçons d'amorcer la recherche en multipliant, dans notre texte même et au bas des pages, les renvois à telle ou telle autre page, telle ou telle partie du manuel. Pour leur agrément, nous avons demandé un papier légèrement teinté, un peu comme celui du bréviaire : l'œil en est soulagé, les caractères s'y lisent mieux ; nous avons tenu à ce que le papier supporte bien et le crayon et la plume, à ce que des marges suffisantes puissent recevoir les notes du professeur. Enfin, parce que nous ne voyons aucune raison pour laquelle un manuel de philosophie doive présenter un aspect plus terne que les autres manuels, nous avans cherché des illustrations qui fassent connaître la physionomie de quelques grands philosophhes, qui aident à comprendre certains exposés, qui éveillent la curiosité ou simplement concourent à élever l'âme de nos élèves.

Evidemment toutes ces initiatives, que nous croyons être des améliorations, augmentent le format et le nombre de nos pages ; nous avons voulu de l'air, de la lumière... mais notre texte lui-même est sensiblement de même longueur que celui auquel on s'était habitué.

En un mot, vous avez essayé de faire un manuel parfait ! Nous l'aurions bien voulu... Et vous pensez avoir réussi ?... Non, nous savons que notre œuvre n'est pas parfaite, nous prouvons, dans une de nos thèses, que « malum causatur in bono per accidens, ex deficientia agentis » : nous ne pouvons pas croire à la perfection de notre oeuvre !

D'ailleurs un manuel parfait est une impossibilité : dans l'ordre pratique, dans lequel se place un manuel, il n'y a pas, très souvent, de solution qui soit, absolument, la meilleure. Que de fois nous avons hésité entre deux manières de procéder, qui comportent chacune des avantages, dont aucune ne va sans inconvénient... mais il faut opter pour l'une, nous l'avons fait ... (cum formidine alterius).

Notre manuel n'est pas un manuel parfait, parce que nous avons dû l'écrire sans programme pour nous guider. Le programme du baccalauréat, en effet, a été revisé il y a peu de

temps, mais en présentant le nouveau programme, on nous a averti qu'il n'était que provisoire, que cette question allait être étudiée de nouveau. Un programme bien arrêté nous aurait servi en quelque sorte de boussole, nous indiquant la ligne que nous devions suivre.

Nous n'avons pas composé un manuel parfait, enfin, parce que nous étions privé des lumières de nos confrères. Nous ne nous faisons pas illusion, aucun manuel ne peut rencontrer tous les suffrages : par exemple, nous avons reçu maintes félicitations pour nos tableaux synoptiques ; d'aucuns nous reprochent de les avoir faits trop nombreux. Mais il n'en est pas moins vrai que nous aurions aimé bien souvent connaître l'avis de nos confrères, et qu'encore maintenant, nous les sollicitons de nous le faire connaître, sachant que nous pourrions en tirer grand profit.

Notre manuel n'est pas parfait, il est cependant un effort vers plus de perfection, un effort qui nous a coûté beaucoup de labeurs et que nous soumettons à l'indulgence de tous ceux qu'intéresse la question de l'enseignement de la Philosophie dans nos collèges.

Au moment où nous composons cet article, nous apprenons que M. l'abbé Grenier, que nous avons cité plus haut, publie lui-même, presqu'en même temps que nous, le premier volume d'un nouveau manuel. Nos sentiments du début n'en sont en rien modifiés et nous souhaitons à M. Grenier autant de succès que nous nous en souhaitons à nous-mêmes. Qu'on nous permette de dévoiler le fond de notre pensée. Nous n'avions autrefois, dans tous nos collèges, qu'un seul manuel de philosophie, et souvent nous avons entendu regretter qu'on se soit laissé entraîner à mettre l'auteur avant la doctrine elle-même, dans l'enseignement de la philosophie. Il nous semble que si nos collèges pouvaient choisir celui qu'ils préfèrent entre plusieurs manuels acceptés par nos universités, ce danger serait définitivement écarté. C'est avec cette pensée que nous répétons de tout coeur : nous souhaitons au manuel de M. Grenier autant de succès que nous en souhaitons au nôtre.

Emile Filion, p.s.s.

Externat Classique de St-Sulpice

Projections

Journaux cancéreux

Le plus immense, le plus puissant organe d'« instruction et d'éducation postscolaires » qui soit au monde, c'est la presse.

Si elle ne figure pas parmi les objets de notre enquête, c'est que l'an dernier notre presse locale était signalée ici même comme premier agent d'« américanisation », ce qui la définissait on ne peut mieux.

Il incombe à la presse en général de justifier son rôle et son importance en élevant jour par jour le niveau de la multitude.

Ce n'est pas vers un pareil but que tend la presse dite d'information : ne croirait-on pas au contraire qu'elle a entrepris d'avilir le peuple *dans chaque partie de son être moral.*

Dans son jugement, par ses nouvelles controuvées, ses fausses rumeurs, ses ballons d'essai, parfois ses déloyautés, ses injustices, et surtout — éternel grief — ce renversement des valeurs qu'elle opère en donnant au fait divers l'importance d'une crise, aux pires platitudes, droit de cité ou de mention [1].

Dans ses goûts, par ses procédés de grossissement et d'outrance, ses gravures genre « Daily News » et « Sunday Mirror » et ses inqualifiables réclames, dont on voit que les enfants eux-mêmes se gavent, et qu'elle essaie en vain, parfois, d'atténuer par des critiques que la foule ne lit pas.

Réclame, réclame... ce n'est un secret pour personne que les billets de théâtre, de cinéma, de café-concert, se paient le plus souvent, au journal, par des éloges obligatoires autant que *boursouflés.*

Car il y a un style propre (?) au journal jaune et, pour le dire en passant, c'est la raison pour laquelle un compte rendu bien tapé, venu de l'extérieur, devra subir la retouche, la marque brevetée de la boutique, sinon, prendre le chemin du panier.

Un beau dimanche, il y a plusieurs décades, à la suite d'une bénédiction de cloches, un reporter m'agriffe au passage, sol-

1. La « Patrie » du 3 mai exhibait la photo d'un quelconque individu parce qu'il s'était éraflé trois orteils en déménageant !!! Après cela il n'y aurait qu'à tirer l'échelle, si « Photo Journal » et la « Patrie du dimanche » ne nous faisaient descendre chaque semaine un peu plus bas. Même constatation, sinon pire, au sujet du « Petit Journal ».

licitant quelques détails sur la cérémonie. Je commence... je continue. « Ici, l'évêque trace l'onction sainte sur *Marie-Joseph* ». — « Pardon, déclare le fin bonhomme, je travaille à la « Presse », je vais mettre « sacro-sainte », mon chef sera plus satisfait » !

Vétille, direz-vous ? Reportons-nous, en tout pays, à la naissance du journal d'information. C'est la boursouflure initiale devenue plus tard, en tout pays, tumeur cancéreuse et, sauf miracle, inguérissable.

Et dire que la presse jaune fournit chaque jour aux masses le pain de l'intelligence ! Seigneur, ôtez-nous aujourd'hui notre pain quotidien !

Mais, parce que nous sommes en face de l'inévitable, l'effort d'observation et de réaction doit porter sur soi-même avant tout, comme on l'indiquait le mois dernier à propos des lectures romanesques. Il faut être supérieur à ce qu'on lit. C'est aussi le mot d'ordre légué par René Bazin.

Chefs de famille, écartez donc la presse jaune de l'ambiance immédiate de vos enfants.

Si vous avez assez de résistance morale — sans compter différents motifs — pour vous permettre d'en absorber une tranche chaque jour, que ce soit de la seule manière qui convient : le rire aux lèvres et le mépris dans l'âme.

Plaidoyer pour la ponctuation

Les organisateurs du Congrès de la Langue et de l'Esprit français sont loin de bouder le progrès en s'accrochant désespérément à toutes les anciennes formules, si j'en juge par la hardiesse et l'amplitude du programme figurant dans un immense tableau synoptique. Pourtant ils n'ont pas craint d'ajouter la ponctuation aux autres « déficiences » de notre langage écrit[1]. Les anciens pourront s'en aviser, mais surtout les jeunes, car beaucoup d'entre eux se montrent simplement ridicules sous ce rapport. J'invite en particulier M. H. St-Denys-Garneau, dont le nom paraît pourtant suffisamment ponctué, à se convoyer vers ces assises pour y tendre l'oreille et la bonne. Ses jolies stances n'en souffriront pas.

1. Je viens de parcourir d'affilée les quatre premiers numéros (1937), d'un périodique d'avant-garde : *La Nouvelle Revue Française*. Peu orthodoxe du côté de la foi et des moeurs, la Revue conserve en matière de ponctuation, dans chacun de ses articles, une tradition à peine mitigée.

Une langue vit de traditions et d'usages. Elle s'enrichit d'apports successifs venus (en grande partie du menu peuple) s'ajouter, et non se substituer à l'ancien fonds. Reconnaissons néanmoins que certaines formes du langage, en particulier certains vocables, tombent peu à peu en désuétude, en vertu d'un accord tacite créant à son tour une tradition nouvelle.

La ponctuation joue un rôle secondaire, mais important, dans la continuité de la langue écrite. Elle y apporte : 1° une clarté essentielle ; 2° une clarté meilleure ; 3° le signalement d'un rythme propre à l'écrivain et auquel celui-ci veut faire participer son lecteur. (Ce dernier objectif ne saurait être que discrètement recherché). Elle atteint ce triple but en isolant les parties constitutives de la phrase au moyen de signes devenus les mêmes dans chaque langue. Ici encore le déchet est admissible et parfois il s'impose. Quelques écrivains alourdissent encore leur texte par une ponctuation minutieuse dont la clarté, même française, pourrait se passer ; de même qu'un lecteur moyen pourrait sans elle découvrir les intentions rythmiques de l'auteur. M. l'abbé Filion, dans le bon article qu'il nous offre aujourd'hui, s'embarrasse de signes encombrants où perce l'insistance du zélé professeur. Que son cas du moins fasse rêver les anarchistes de la ponctuation !

C'est à ces derniers que je veux m'en prendre en toute indignation et toute douceur. J'ignore si nos jeunes écrivains ont envoyé leur adhésion à la Ligue contre la Virgule, fondée l'année dernière — à moins que ce ne soit la précédente — par M. André Billy, mais, chose certaine, c'est qu'ils y adhèrent effectivement et de loin. La phrase que j'inscrivais plus haut : *Les anciens pourront s'en aviser, mais surtout les jeunes, car beaucoup d'entre eux se montrent simplement ridicules sous ce rapport*, combien la transcriraient de la sorte : *Les anciens pourront s'en aviser mais surtout les jeunes car beaucoup d'entre eux se montrent simplement ridicules sous ce rapport.* Pourtant ma première virgule annonce un a fortiori et sépare deux catégories de gens, tandis que ma seconde dégage une affirmation de son motif. Où donc est l'abus, la surcharge ? Virgules de clarté autant que de rythme, admises à ce double titre par André Billy lui-même, vous n'avez pas le droit de les supprimer. Puis je m'aperçois que je viens d'intercaler un nouveau signe, le signe

interrogatif. Diantre ! (tiens, un troisième) personne ne vous oblige à interroger ni à vous exclamer ; mais, si vous faites l'un ou l'autre, vous êtes tenus d'employer le signe correspondant. Nos plus chers collaborateurs s'en dispensent avec frénésie.

Les jolies hachures d'un Berthelot Brunet, réfractaire au style lié, se passent aisément de virgules. Seulement, il remplace par ce signe le tiret et la parenthèse qu'il a jetés par-dessus bord ; et le plus beau de l'histoire, c'est qu'*il pense constamment en tirets et en parenthèses*. Le P. Saint-Pierre, excellent religieux par ailleurs, étale à ce sujet une désinvolture presque sans limites. Ceux qui montent par derrière lui, et qui ont peu de lecture, s'imaginent que son système prévaut depuis nombre d'années : ils suivront, n'en doutez pas. Hélène Grenier — son article en fait foi — manie des livres et des livres avec une rare compétence : elle emboîte un peu le pas aux anarchistes. De son côté le P. Brunet, ni trop frivole ni trop pesant sous ce rapport, paraît là comme ailleurs vouloir capter la devise paulinienne : *Oportet sapere ad sobrietatem*. A cinq ou six exceptions près, nos divers correspondants, quelques-uns par négligence, les autres par souci de nouveauté, se montrent tous plus ou moins rebelles aux lois de la ponctuation.

Y aura-t-il, touchant cette grave matière, un *voeu* spécial du Congrès ? Probablement non ; et peu importe, à la vérité. Je vois que dans l'immense inventaire, il sera question de décoration, d'enseigne, d'étalage, de mode, de cuisine, de forge, de céramique, etc. Nul doute qu'on n'y proclame l'urgence, en tout domaine, de la *chose bien faite*, et partant, de l'écriture dignement ponctuée.

Prenez et lisez « Entretiens intérieurs », par M. J. Sylvain. (Collection « La vie intérieure ». Editions Montaigne).

« La vie pécheresse », par R. P. H.-D. Noble, O.P. (Collection « La vie morale d'après S. Thomas d'Aquin », P. Lethielleux).

« La Croix de Jésus », par le Père Louis Chardon, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Edition critique, annotée, précédée d'une Introduction de 160 pages, par le R. P. Florand, du même Ordre. — 590 pages. (Editions du Cerf, 29, blv. de La Tour-Maubourg, Paris-VII, 1937).

« Autorité doctrinale et liberté de l'intelligence dans l'Eglise catholique », par le R. P. Th. Deman, O.P. (Etudes religieuses, 30 mars 1937. Liége, Belgique, 38, Quai Mativa).

« Catholic Adolescence in relation to Sex », by Mary G. Cardwell, M.D. (The Homiletic and Pastoral Review, May 1937).

« L'exilée », récit, par Pearl Buck. Traduit de l'anglais par Germaine Delamain. (Revue Hebdomadaire, livraison du 6 janvier et suiv.).

Criticus

L'Esprit des Livres

Cardinal J. M. R. Villeneuve, O.M.I. — « Entretiens liturgiques ». Editions de l'Action catholique. Québec, 1937.

Son Eminence le Cardinal J. M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., vient de publier des « Entretiens liturgiques » dont le texte primitif avait été donné en conférence aux Messieurs du clergé de Québec.

Cette brochure, comme toutes les autres œuvres de Son Eminence, porte le cachet d'un esprit clair et profond en même temps que pratique. Son Eminence, homme de gouvernement consommé est tout à la fois un théoricien et un praticien.

La brochure se divise en huit parties qui vont des principes et de la définition de la liturgie jusqu'aux applications practico-pratiques. L'entretien liminaire porte sur l'importance de la liturgie. S. E. fait tout d'abord la distinction entre la liturgie et les rubriques. C'est, je crois, entreprendre de donner le coup de mort au formalisme religieux ; c'est d'une phrase, dégager l'esprit, la forme de la matière. Puis S. E., en une page vigoureuse, fait le procès de la « sensiblerie religieuse » et de la « bondieuserie » qui se sont installées un peu partout à la place de la saine et authentique liturgie. « Le mauvais goût a envahi nos temples au point que maintenant il ne saurait être question de corriger tel ou tel détail, de réduire telle ou telle erreur, mais qu'il faudrait recommencer la formation du goût liturgique par l'a b c, en le ramenant d'abord aux principes élémentaires de l'esprit chrétien ».

La seconde causerie centre toutes les préoccupations liturgiques. La fin et le but de la liturgie c'est la gloire et le service de Dieu et des Saints. Alors toutes les intentions conscientes ou inconscientes, plus ou moins profanes, plus ou moins mystiques qui viennent se greffer là dessus, il faudra donc énergiquement les faire disparaître. Par conséquent ce sera dans le vif de l'orgueil, de la sensibilité, et même d'une certaine sensualité mystique qu'il faudra tailler. La sauvegarde en tout ceci, nous rappelle S. E.. ce sera la soumission à l'Eglise, gardienne et organisatrice de son culte public. Son Eminence traite tout au long la question du chant liturgique. Les chants en langue « profane » qui profanent réellement trop souvent la sainteté du culte divin, S. E. nous dit ce qu'il faut en penser. Lorsqu'on relit les traits enflammés et les invectives d'un Bloy ou d'un Huysmans contre les trafiquants de la liturgie et des choses saintes : lorsqu'on déguste les pages délicieusement ironiques de Jacques Debout (Chanoine Roblot) sur le pompiérisme et le faux art

homicide, on constate que Son Eminence est encore un bon Père !

Les derniers entretiens sont consacrés à l'organisation pratique dans l'archidiocèse de Québec. Son Eminence sait très bien que les plus belles conférences ne font que remuer des idées, tandis que les individus restent paisiblement installés dans leur médiocrité et leur suffisance. Elle a tout le long de ses entretiens désigné les responsables d'une certaine décadence liturgique. Maintenant Elle veut les aider, Elle en prend les moyens, en donnant les grandes lignes de cette organisation : Comité diocésain d'Action liturgique aidé par trois commissions spéciales : Commission des Cérémonies liturgiques, Commission du chant sacré et de la musique religieuse, et enfin Commission d'arts sacrés. Cette organisation n'est pas restée lettre morte. Sous la direction de prêtres éminents de l'archidiocèse, ces diverses commissions ont déjà commencé leur saint et nécessaire labeur. Les différents communiqués de la « Semaine religieuse » de Québec en font foi. Notons, en terminant, avec Son Eminence que cet apostolat aura son rayonnement dans le Canada tout entier. « J'ai expérimenté pendant mes voyages dans les autres provinces, comment, de plus en plus, on s'applique à bien faire les choses dans les cérémonies du culte. A cet effet on cherche à imiter parfaitement Québec, même, il faut l'avouer, dans ses erreurs et ses fautes. Il y a donc obligation particulière d'employer tous nos efforts à une restauration qui gagnera nécessairement ensuite toutes les autres régions du pays. Ce sera un nouveau fleuron ajouté à la couronne que forment tant d'autres heureuses initiatives du diocèse de Québec, Eglise-mère de l'Amérique du Nord ». Que Son Eminence nous permette d'ajouter : ce sera un fleuron de plus à sa propre couronne de Docteur et de Pasteur.

Marc-M. Labonté, O.P.

A. R. P. Petrus Lumbreras, O.P. — « De Fide », 220 pages, Ed. Angelicum, Romæ, 1937, Prix, L. 12.

Le traité de la Foi revêt chez les docteurs du Moyen-Age un triple intérêt : historique, poétique et spirituel. Il est le lieu où s'affrontent et se conditionnent avec le plus de rigueur les conceptions arabes et chrétiennes. A son occasion s'est constituée toute une psychologie dont la notion même de théologie est tributaire. Il est surtout capital au point de vue de la vie spirituelle, l'adhésion silencieuse du chrétien étant une entrevue voilée, mais exempte de doute, avec la Réalité vivante, avec des Personnes, une entrevue partant qui engendre des espoirs et tourne en charité : *Accedentem ad Deum oportet credere.*

L'éminent professeur de l'Angelicum, déjà si favorablement connu dans les milieux de langue espagnole, n'a pas l'intention de nous fournir un commentaire historique ou doctrinal du traité de la Foi de S. Thomas. Son recueil, à l'instar de celui qu'il produisait il y a deux ans : « De Vitiis et

Peccatis », tient davantage du genre *traité*. Il s'inspire donc plus, en raison de la technique propre à ce genre d'ouvrage, des deux derniers aspects ci-haut mentionnés.

Toutes les questions qui se sont posées à la conscience chrétienne à l'occasion de ce problème vital y sont abordées à peu près dans l'ordre suivi par S. Thomas. L'objet, l'acte, l'habitus, les dons correspondants et les vices opposés, ainsi que tous les développements qu'ils suggèrent, reçoivent tour à tour un traitement proportionnel à leur importance ou aux difficultés qu'ils comportent. L'auteur s'arrête tout particulièrement à deux points que des études récentes ont rendus plus actuels, à savoir le progrès dogmatique et le péché contre l'Esprit Saint.

Deux corollaires qui pourraient être traduits dans les termes suivants résument ses vues sur le premier : « Toute conclusion théologique, c'est-à-dire vraiment déduite, immédiatement, ou médiatement, d'un principe de foi, — principe déjà contenu explicitement dans le dépôt de la foi, ou explicité plus tard par une définition dogmatique de l'Eglise, — est infailliblement définissable par l'Eglise comme étant révélée et croyable de foi divine ». Et encore : « Tout fait vraiment déduit, immédiatement ou médiatement, d'une proposition de fait universel qui soit de foi, — parce que déjà explicitement contenue dans le dépôt de la foi ou parce qu'explicitée par une définition dogmatique de l'Eglise, — est infailliblement définissable comme vérité révélée et croyable de foi divine » (ns. 65 et 66).

A propos de l'irrémissibilité du péché contre l'Esprit Saint, il écrit : « Que si quelqu'un, serrant de plus près la lettre de l'Evangile, affirme que le péché de blasphème contre l'Esprit Saint n'est de fait sujet à aucune rémission, comme si le Christ avait parlé avec prévision de ce que tels blasphémateurs n'auraient pas le repentir ou avec conscience du décret par lequel Dieu a déterminé de les abandonner à leur sens pervers, il faut cependant que rien ne soit de ce fait enlevé à la Bonté divine ou au pouvoir de délier de l'Eglise. L'une et l'autre en effet n'accordent le pardon qu'au pécheur repentant, ses dispositions étant ce qui le rend apte à le recevoir. Par conséquent, si le pécheur persévère dans son endurcissement, c'est uniquement en raison de celui-ci que le pardon lui est refusé » (n. 255).

On voit par ces brefs extraits la densité et la précision de la doctrine ainsi que la rigueur de l'exposé.

Les livres du T. R. P. Lumbreras — le « De Vitiis et Peccatis et le De Fide » — offrent donc les avantages d'excellents instruments de travail, soit pour les professeurs, soit pour les élèves. Plus concis et plus judicieusement proportionnés que certains traités des scolastiques, mieux présentés et documentés qu'eux, ils sont par là même mieux apprêtés à l'usage immédiat. La substance de la doctrine de S. Thomas ainsi que celle des principaux commentateurs — en particulier Vitoria et Bannez — y est assimilée et présentée sous forme organique et parfaitement claire.

Nous souhaitons donc que l'auteur continue et complète ces traités, car si chacun d'eux a sa valeur propre et indépendante, il n'en reste pas moins

que nous désirerions, pour le profit des études, voir ce genre d'écrits se multiplier.

Louis Lachance, O.P.

R. P. Louis Chardon, O.P. — « La Croix de Jésus ». — Nouvelle édition précédée d'une Introduction par le R.P. Florand, O.P. — CLII-590 p. Aux Editions du Cerf, 29, boul. de la Tour-Maubourg, Paris-VII, 1937.

Je voudrais pouvoir rendre à une phrase devenue banale toute sa rigueur et plénitude de sens, en disant à mon tour : Voici, dans une maîtresse édition, un maître ouvrage qui devrait figurer dans les bibliothèques des clergés séculier et régulier, des communautés de femmes et aussi de plusieurs laïcs soucieux de connaître et d'expérimenter une vie intérieure liée à la pure doctrine évangélique et théologique.

Ce profond penseur et superbe écrivain qu'est le P. Chardon, nous révèle en effet, mieux que les auteurs spirituels de même lignée (en petit nombre d'ailleurs), l'unité de la théologie catholique, envisagée sous son triple aspect : dogmatique, moral et mystique, et en relation directe avec son fondement immuable : l'Evangile. Et puisqu'il faut en pratique distinguer diverses branches, disons du moins, à la suite du P. Bordereau, l'un des censeurs officiels de l'ouvrage (1646), qu'on rencontre sans cesse chez le P. Chardon, outre « un raisonnement puissant, subtil et judicieux, et une lumière fort particulière en l'explication des mystères cachés dans la Croix, une grande facilité à marier la théologie mystique avec la scolastique, l'affective avec la spéculative, établissant les maximes de l'une sur les conclusions de l'autre ».

Le grand, ou plutôt l'unique objet de Chardon, c'est le *proposito sibi gaudio, sustinuit crucem* de S. Paul. Il va, tout le long de l'ouvrage, nous montrer, dans l'âme et la vie du Christ, le Calvaire dominant le Thabor, « l'inclination à la Croix faisant effort sur le poids de la gloire ». Et comme le Sauveur se présente comme modèle en tout, comme il est juste que les membres soient sauvés par leur ressemblance et conformité avec leur chef, il suit nécessairement que « l'inclination que l'âme de Jésus-Christ a pour la Croix, a son exercice dans les âmes saintes ». L'idée au fond n'est pas neuve. Le grand mérite de l'auteur, très fertile en développements, est de nous faire saisir, dans l'âme du Christ comme au plus intime de l'âme en état de grâce, « la réalité puissante, massive, active, accablante, crucifiante, de cette double présence, de ces deux poids dont l'un est si léger, l'autre si lourd ». Ainsi s'exprime Bremond, dans son *Histoire littéraire du sentiment religieux en France,* t. 8, p. 31.

On sait que l'abbé Bremond, qui s'était longtemps tenu à l'écart, — faute de documents, paraît-il — des mystiques dominicains du grand siècle, finit

par découvrir Billecocq, Massoulié, Chardon et Piny. « Lumière tenue sous le boisseau », écrit-il de Chardon qu'il adopte avec une ferveur enthousiaste. Ce serait même « un nouveau Joseph jeté par ses frères au fond d'un puits » (ibid., p. 39). Tout l'émeut, le transporte, chez son nouvel élu, à commencer, bien entendu, par les dons exceptionnels et les prestiges de l'écrivain. « Poète n'est pas assez dire, quoique ce don dispense de la plupart des autres. Nous tenons ici un véritable artiste, conscient, appliqué, rompu aux secrets et même aux recettes du métier. Ecrivain né, inspiré, comme il paraît assez à de certaines fulgurations qui ne doivent rien au travail, il s'est manifestement exercé à cette amplification savante, cicéronienne, dont on enseignait alors la méthode... Si du reste, il ne cache pas son art autant que nous le voudrions, c'est qu'il s'impose un vrai tour de force : le mariage difficultueux de la scholastique et de la rhétorique, du latin de Saint Thomas et du français de Balzac. Combien plus facile la tâche d'un Bouhours, d'un Rapin, qui n'ont qu'à donner un joli tour à des lieux communs académiques ou à des truismes pieux ! » (ibid., p. 31).

Le P. Chardon semble avoir été justement apprécié de son vivant, comme en fait foi le témoignage de quatre censeurs qui prirent soin, contrairement à l'usage actuel, de motiver leur approbation. Depuis, silence complet sur l'homme, la biographie et l'oeuvre. En 1895 paraît une réédition de *La Croix de Jésus,* revue sans grande habileté par le P. Th. Bourgeois. C'est à peine si le P. Mortier, dans son *Histoire des Maîtres Généraux*, lui consacre quelques lignes. On peut dire que l'édition critique que du R. P. Florand répare une longue injustice. Mais avec quel éclat ! La seule présentation matérielle du volume fait prévoir qu'il s'agit d'un monument de science ; et la critique interne du texte parfaitement restitué, finit par suppléer aux lacunes toujours persistantes de la partie biographique. Quant à la doctrine elle-même, l'introducteur en repasse les principaux aspects. Le P. Chardon ayant usé d'expressions pas mal fortes, comme « Jésus subsistance de son corps mystique », on nous le montre en accord tantôt latent, tantôt explicite avec les meilleurs théologiens de l'Ecole. Tout au plus lui fait-on grief « d'accuser peut-être à l'excès les tristesses intérieures de l'âme du Christ », comme l'observe à son tour le R. P. Congar, dans un article à la *Vie Spirituelle,* 1er avril 1937. Les deux critiques ont soin d'ajouter que la doctrine foncière du P. Chardon relève de la plus authentique théologie. Parmi tant d'oeuvres remarquables publiées aux Editions du Cerf, celle-ci, par l'information historique et critique, la claire ordonnance des chapitres et autres divisions, sans compter le matériel même et la typographie, présente un caractère de véritable achèvement.

M.-A. Lamarche, O.P.

Table des matières

Janvier

R. P. M.-A. Lamarche, O.P. — « L'instruction postscolaire » 1
M. Léon Lortie, D.Sc. — « L'enseignement postscolaire à l'Université » 7
R. P. Gabriel-M. Lussier, O.P. — « François Mauriac témoin du Christ » 22

Le Sens des Faits. — Notre clergé et les chômeurs, par le R. P. Vincent Masson, O.P. — Projections : *En écoutant le T. R. P. Bellouard — Prenez et Lisez,* par Criticus. 35

L'Esprit des Livres. — Lucas : *Sous le signe de la joie — Epreuves salutaires — Ma joie de communier* (*H. C.*) Duhr : *Un Jésuite en Chine* (*S. J.*) *Examens particuliers* (*V.-M. D.*) Villepet : *L'Itinéraire des clercs* (*J. B.*) Péghaire : *Intellectus et Ratio selon S. Thomas* (*B. M.*) Tessier : *Ceux qui firent notre pays* (*A. M.*) Brassard : *Les confidences de la nature* (*B.-M. P.*) Grimal : *C'est le Christ qui vit en moi* (*G.-M. B.*) Daix : *Sainte Rose de Lima* (*L.-M. L.*) Rumilly : *Mercier* (*A. S.-P.*) Lorson : *Voyage en Chrétienté* (*R. D.*) Chasles : *La Bible et les Jeunes* (*A. S.-P.*). 42

Février

R. P. M.-A. Lamarche, O.P. — « Notre Revue Dominicaine ». 57
R. P. Raymond-M. Voyer, O.P. — « L'instruction religieuse postscolaire ». 62
Mlle Colette Lesage. — « La jeune fille et ses problèmes ». 82

Le Sens des Faits. — Un Pape qui a fait de l'histoire, par le R. P. M.-A. Lamarche, O.P. — Les deux pôles de l'économique, par le R. P. Saint-Pierre, O.P. — Mgr Grente à l'Académie, par M. Berthelot Brunet. — La rentrée à Ste-Sabine, par M. Paul Lesourd. — Lettre du R. P. Julien Peghaire, C. S. Sp. — Projections : *Le Frère André — Prenez et Lisez,* par Criticus. 89

L'Esprit des Livres. — Anonyme : *Epîtres de S. Paul* (*Y.-M. F.*) Lallement : *Mater Misericordiæ* — Dumeste : *Notre-Dame d'Israël* (*A.-M. B.*) Robert : *Hylémorphisme et devenir chez S. Bonaventure* (*L.-M. R.*) Ferland : *De Verbo Incarnato et Redemptore* (*A. M. E.*) Roy : *Méthode pédagogique de l'enseignement du catéchisme* (*A.-G. A.*) Montpetit : *Le front contre la vitre* (*M.-C. F.*) Choquette : *Le Curé de Village* (*M.-A. L.*) Gillet : *Brunes et Blondes* (*M.-A. L.*) Lamarche : *Nouvelles ébauches critiques* (*A. P.*) Berger : *Le vaste champ du célibat féminin* (*J. C.*) 102

Mars

T. R. P. P.-M. Gaudrault, O.P. — « Le Congrès de la Langue française ». 113
M. Berthelot Brunet. — « Les lettres catholiques — I. ». 117
R. P. Raymond-M. Charland, O. P. — « La Bible est-elle à l'index ? » 128
M. J.-Emile Cloutier. — « Nos Ecoles du soir ». 134

Le Sens des Faits. — La Voix de Rome et la Démocratie, par le T. R. P. Lamarche, O.P. — Projections : *Sur un récit de Pesquidoux — Prenez et Lisez*, par Criticus. 148

L'Esprit des Livres. — Mariani : *Philosophiæ christianæ institutiones* (*L.-M. R.*) Gardeil : *Les étapes de la philosophie idéaliste* (*L.-M. R.*) Penido : *La conscience religieuse* (*R.-M. V.*) Duncker : *Compendium Grammaticæ linguæ hebraicae biblicae* (*Y.-M. F.*) Lemonnyer : *Notre vie divine — Notre baptême d'après S. Paul* (*R.-M. M.*) Berutti, Coronata, Capello : *Opera canonica* (*R.-M. C.*) Moretti : *Cæremoniale Romanum* — Loiano : *Institutiones Theologiæ Moralis* (*R.-M. C.*). 157

Avril

R. P. M.-M. Bergeron, O.P. — « Education du sens social dans l'enseignement ». 169
M. Berthelot Brunet. — « Les Lettres catholiques — II. ». 177
M. Georges Bouchard, M.P. — « Association canadienne-française d'enseignement postscolaire ». 191

Le Sens des Faits. — « The Opium of the People », par le R. P. A. Saint-Pierre, O.P. — A l'Ecole des Sciences Economiques, Politiques et Sociales, par le R. P. Carmel Brouillard, O. F. M. — Projections : *On demande un conférencier — Prenez et Lisez*, par Criticus. 199

L'Esprit des Livres. — Pirota : *Summa Philosophiæ Aristotelico-Thomisticæ* (*R. D.*) Friethoff : *De Alma Socia Christi Mediatoris* (*M.-M. D.*) Gillet : *Appel au bon sens* (*M. L.*) Vallée : *La Volonté de Dieu, nourriture de l'Ame* (*V.-M. D.*) Groulx : *Notre Maître le Passé* (*A. S.-P.*) Bohler : *Le Christ au Collège* (*P.-E. R.*) Chagnon : *Directives sociales catholiques* (*F. C.*) Dupuis ; *De l'Anglais au Francais en électrotechnique* (*F. C.*) Bovey : *Canadien* (*R.-M. F.*) Platteau : *La femme dans la société* (*J. C.*) Olier : *Mademoi-*

selle Sérénité (*A. S.-P.*) Cras : *La fidèle histoire de Saint Jean* Bosco (*B.-M. T.*) Paré : *Servons-nous de Jésus-Christ pour vivre notre vie chrétienne* (*P.-M. L.*). 207

MAI

R. P. M.-A. Lamarche, O.P. — « Erreur et préjugé ». 225
R. P. Raymond Charland, O.P. — « Puis-je lire des romans ? ». 228
Mme Julia Richer. — « Trois centres d'enseignement postscolaire à Ottawa ». 235
R. P. Gabriel Lussier, O.P. — « Deux poètes de chez nous ». 244

Le Sens des Faits. — Une grande joie au pays d'Evangéline, par le R. P. MASSON, O.P. — Ambassadeurs du Canada français, par M. F. CHARTIER. — Americana, par le R. P. SAINT-PIERRE, O.P. — Projections : *Nouveau syndicat — Bonne riposte — En écoutant le Dr Laquerrière — Prenez et Lisez,* par CRITICUS. 252

L'Esprit des Livres. — Rutten, Dockx, etc. : *La réforme de l'Etat* (*A.-G. A.*) Rangel : *La doctrine mariale de S. Bernard* (*J. B.*) Molien : *Les Grandeurs de Marie* (*V.-M. D.*) Lépicier : *Le Miracle* (*J.-M. P.*) Kieffer : *Liturgie sacrée* (*J.-M. P.*) Hoornaert : *Le lépreux volontaire* — Arnold : *Damien, père des lépreux* (*L.-M. L.*) Fessard : *Pax nostra* (*M.-A. L.*) Muller : *Théologie morale* (*R. D.*) Yver : *Ste Marguerite-Marie* (*J.-M. G.*) Quinsonas : *Mgr de Laubérivière* (*G.-M. B.*) Claudel : *Toi qui es-tu ?* (*M.-G. L.*). 267

JUIN

R. P. Adrien-M. Brunet, O.P. — « De l'écorce à la moelle ». 281
R. P. Yves-M. Faribault, O.P. — « Chronique d'Ecriture Sainte ». 285
Mlle Hélène Grenier. — « La Bibliothèque publique et l'éducation postscolaire ». 302

Le Sens des Faits. — Un nouveau Manuel de Philosophie, par M. l'abbé Emile FILION, p.s.s. — Projections : *Journaux cancéreux — Plaidoyer pour la ponctuation — Prenez et Lisez,* par CRITICUS. 312

L'Esprit des Livres. — *Entretiens liturgiques* (*M.-M. L.*) Lumbreras : *De Fide* (*L. L.*) Chardon : *La Croix de Jésus* (*M.-A. L.*) Table des Matières, 1er semestre. 319

L'Oeuvre de Presse Dominicaine

Revues, Editions, Librairie, Imprimerie

◆ Nos éditions ◆

- « *Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance* » (3e édition des Bontés de Marie) par le R. Père Hyacinthe Couture, O.P.
  Prix : $0.75. Par la poste $0.85, $8.00 la douzaine, $50.00 le cent.
- « *Les Laïcs dans l'Eglise* » par le T. R. P. Lamarche, O.P., professeur à l'Université de Montréal.
  Prix : $0.50. Par la poste $0.55, $5.00 la douzaine, $40.00 le cent.
- « *Et à l'heure de notre mort* » (Vie et mort édifiantes de cinq jeunes Pères Dominicains).
  Prix : $0.40. Par la poste $0.50, $4.20 la douzaine, $30.00 le cent
- « *Le Petit Jacques* » par le R. P. Emilien Létourneau, O.M.I.
  Prix : $0.25. Par la poste $0.30, $2.60 la douzaine, $18.00 le cent.
- « *Où vont nos vies ?* » par le R. P. Louis Lachance, O. P., professeur au Collège Angélique de Rome.
  Prix : $0.90. $9.00 la douzaine, ($0.60 aux abonnés à la Revue Dominicaine, plus frais de port).
- « *Nelligan et son Oeuvre* ». Prix : $1.00 l'unité.

◆ Service de librairie ◆

- Nous pouvons vous fournir de tous les livres canadiens ou français, particulièrement dominicains à caractère religieux ou social.

◆ Nos Revues ◆

La Revue Dominicaine
Le Rosaire
Le Carillon

Adresse : 5375 Av. N.-D. de Grâce, Montréal Tél.: DExter 7402

Fabricants des Entêtes de lettres en relief.
Travail incomparable.

DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED
SAVOY ET SES FILS, LIMITEE
Saint-Jean, P. Q.

Enveloppes commerciales et officielles de tous genres.

Bonnes adresses à consulter

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES:
Joron, Philippe, 3665, St-Christophe, Tél. FR. 2484, Mtréal
Leclerc, Alb. 3440 est, Ontario, Tél. FR. 6600, Montréal

AGENCES DE VOYAGE:
Dufour, Ernest, 163, Principale, Tél. S. 7020, Hull, P. Q.

ARCHITECTES:
Amyot, Bouchard et Rinfret, 126, St-Pierre, ... Québec

ASSURANCES:
La Sauvegarde, Cie d'assurance sur la vie, ... Montréal

ASSURANCES GENERALES
Lanctot, J. P., 276 O. rue St-Jacques, MA. 3261, Mtréal

AVOCATS:
Beauregard & Beaudry, 10 o., St-Jacques, HA. 4139, Mtréal
Champeau, Arm., 10 O., St-Jacques, HA. 3430, Montréal
Deslauriers, I.-J., 4 E., Notre-Dame, LA. 1575, Montréal
Duguay, René, 231 O., St-Jacques, HA. 5111, Montréal
Hétu, Jean, 10 O., St-Jacques, Ch. 604, HA. 0211, Mtréal
Laurencelle, U.-G., 60 St-Jacques O., BE. 2219, Mtréal

BANQUES:
La Banque Provinciale du Canada, 221 O., St-Jacques, Ml.

BIJOUTIERS:
Chartrand, A., 154, Rideau, Tél. R. 3788 .... Ottawa
Décarie, Victor, 5307, Queen Mary Rd., Tél. EL. 6641 Ml.
Massicotte, J.-U., 17, St-Joseph, Tél. 2-7631, ... Québec
Lavoie's, 236 Sud, rue Main, Tél. 5872, Fall River, Mass.

BOUCHERS:
Savard, Roméo, 251½, St-Olivier, Tél. 4-0425, ... Québec

BOULANGERS
Durivage, A., 5276, Fabre, Tél. AM. 9480 .... Montréal
Maison Gaudry Frères, 7070 St-Hubert, DO. 1340, Mtl.

CHAUSSURES:
Deschênes, Louis-M., 320, St-Jean, Tél. 2-6735, ... Québec

CHIRURGIENS-DENTISTES:
Grégoire, Dr. R., 5352 O., Sherbrooke, DE. 6286, Mtréal

CORDONNIERS:
St-Michel, M. S., 122 Crémazie, ... Québec
Lemay, J.-A., 212, rue Cascades, ... St-Hyacinthe

DENTISTES (Rayons X):
Côté, Dr Eug., 2474 O., Notre-Dame, WI. 9606, Montréal
L'Archevêque, A., 1101, P. Lafontaine, AM. 6290, Mtréal
Sarrazin, Dr. A., 2884, Masson, Tél. CH. 2244, Montréal
Provost, Dr. T., 752, Somerset O., Tél. S. 3930, Ottawa
St-Denis, J.-O., 1097 Sud, Main, Tél. 3594, Fall River, Mass.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES:
Lépine, Germain, Ltée, 283, St-Valier, Tél. 2-2119, Québec
Monty, Gagnon & Monty, 1926, Plessis, AM. 8900, Mtréal

ENCADREURS:
Zanettin, L., 28, Côte de la Montagne, ... Québec

ENTREPRENEURS-GENERAUX:
Concrete Construction Ltée, Jules Toralli, Prés.,
1082, Blvd Décarie, ELwood 7335, Montréal

EPICIERS EN GROS:
National Grocers Co., Ltd, ... Ottawa

FLEURISTES:
Couillard, Béatrice, 140, Rideau, Tél. R. 7234, ... Ottawa

FOURRURES·
Laliberté, J.-B. Ltée, 145, St-Joseph, Tél. 6191 Québec

GRAINS ET FARINES:
Guertin, Aimé Ltée, 1136 N.-Dame O., WI. 1163, Mtl.
Hubert, C. J., 100, rue St-Antoine, Tél. 27, St-Hyacinthe

IMPORTATEURS ET FABRICANTS D'OBJETS DE PIETE:
Génin, Trudeau & Cie. 38 O., N.-Dame, LA. 2261, Mtréal

JOURNAUX:
Le Soleil, ... Québec
L'Evénement, ... Québec
L'Action Catholique, ... Québec
Le Droit, ... Ottawa

LEVURES:
Lallemand, Fred & Cie, 1620 Préfontaine, FR. 3194, Mtréal

LIBRAIRIES:
Kirouac, J. A. Ltée, 4½, St-Jean, Tél. 2-1850, ... Québec

LIQUEURS DOUCES
Robillard, C. Ltée, 925 Robillard, Tél. LA. 4141, Mtl.

MAGASINS A RAYON:
Dupuis Frères Ltée, Tél. PL. 5151, ... Montréal
Syndicat de Québec, 215, St-Joseph, Tél. 5161, ... Québec
Pâquet Cie Ltée, 157, St-Joseph, Tél. 8131 .... Québec
Pharand, J.-B., 77 Main, ... Hull, P. Q.

MANUFACTURIERS:
Cie de Balais Youville, 7096, St-Dominique, CA. 0357, Ml.
Pilon, Jos. Ltée, Tél. 4090 .... Hull, P. Q.

MARCHANDS:
Magasin Moderne, 67, St-François, Tél. 172-F, St-Hyacinthe

MARCHANDS DE BOIS:
Baker Brothers, Tél. SHerwood 411, ... Ottawa

MARCHANDS DE CHAUSSURES:
Desrosiers, J. D., 141, rue Cascades, Tél. 401, St-Hyacinthe
Poirier, L. J., 1268, Ste-Catherine Est, CH. 8120, Mtréal

MECANICIENS DE DACTYLOGRAPHES:
Turcotte, Joseph, 5918, De St-Valier, DO. 2771, Montréal

MEMBRES ARTIFICIELS:
Duckett, J. A., 2014, Bleury, Tél. HA. 0630, Montréal

MENUISERIE GENERALE:
Berthiaume & Fils, Z., 6650, Alma, CR. 1165*-66, Mtréal

NOTAIRES:
Coté, Adjutor, 152 est, Notre-Dame, HA. 2425, Montréal
Filion, R., 354 est, Ste-Catherine, LA. 5905, Montréal
Racine, J.-S., 6560 St-Laurent, Tél. CR. 2202, Montréal
Samson, Paul, 166, St-Cyrille, Tél. 6083, ... Québec
Séguin, P.-E., 6726 St-Hubert, Tél. DO. 8739, Mtréal

OPTICIENS-OPTOMETRISTES:
Couture, Alp. & Cie, 49-51, Principale, Tél. S. 2548, Hull
Ledoux, Arthur, 180, rue Cascades, Tél. 10, St-Hyacinthe
Prud'homme, J.-P., 1313 E. Mt-Royal, AM. 2403, Mtréal

PHARMACIENS:
Laboratoire Farley, ... Hull, P. Q.
Pharmacie Jolicœur, 338, St-Jean, Tél. 2-8181, ... Québec
Pharmacie Dubé, 152, St-Jean, ... Québec
Soucy, Paul-H., 85, Ave Cartier, Tél. 1235, ... Québec
Rougier Frères, 350, LeMoyne, MA. 4205, ... Montréal

PEINTURES ET VERNIS
Cie de Peintures et Vernis Mont-Royal Limitée
285 Est, Dorchester, Tél. HA. 4251, Montréal

PLOMBIERS-COUVREURS
Ouellette & Fils, N., 4477, Ave Coloniale, BE. 2275, Mtréal

POISSON:
Lapointe Fish Co., Byward Market, R. 221-222, Ottawa

QUINCAILLERIE GENERALE:
Bédard, A.-J., 1109, Wellington Tél. S. 4767,
246, Dalhousie, Tél. R. 4664, Ottawa

RADIOS ET REFRIGERATEURS ELECTRIQUES:
I. F. Morin Furniture Store, N. Giard, Prop., 30 Main,
Tél. Fall River 2907, No. Tiverton, R. I.

RADIOS—REPARATIONS ET SERVICES:
Rosemont Radio Repairs, 3208, Masson, CL. 3867, Mtréal

REPARATIONS MECANIQUES:
Lefebvre Frères, 970, De Bullion, PL. 9011-4, Montréal

SYNDICS & COMMISSAIRES:
Duclos, G., 10 est, St-Jacques, Tél. HA. 0138, Montréal

TEINTURIERS & NETTOYEURS:
Breton, J.-H., 2461, Des Carrières, CR. 2149, Montréal

TIMBRES-POSTE POUR COLLECTION (vente et achat):
Vincent, A., 294 ouest, Ste-Catherine, LA. 9290, Mtréal

VALEURS DE PLACEMENT:
Société Générale de Finance, Inc. 57, St-Jacques O.
Tél. HA. 5168, Montréal



MESDEMOISELLES AUBIN

Trousseau de Mariée

Trousseaux Layettes = Rideaux sur mesures

Tél: DO. 6996

5308, AVE du PARC

SPÉCIALITÉ:
TOILES
BRODÉES-INITIALES

ESTAMPAGE SOIGNÉ
DENTELLES VÉRITABLES
INCRUSTATION
fournisseurs des
RR. PP. Dominicains

MONTREAL

EXPERTS en MACHINERIE
CONSTRUCTEURS de MOULINS & FORGERONS
SOUDURE OXY-ACÉTYLÈNE
RÉPARATIONS de MACHINES d'IMPRIMERIE

Proulx & Bahen

299, COLBORNE
Tél: LA. 0841 = R.A. PROULX = Nuit: CL 4449

PLOMBERIE
CHAUFFAGE
COUVERTURE
RÉPARATION

L. GAULIN ENRG.

4424 ouest, St-JACQUES
DÉPT. FI. 1844 RÉS. FA. 2926
SERVICE SATISFACTION

SPECIALISTE

AL. BENOIT

DOCTEUR en OPTIQUE de PHILADELPHIE

OPTICIEN
OPTOMÉTRISTE

Membre perpétuel de la Société Astronomique de France

Le SEUL DÉPOSITAIRE
au CANADA du
VERRE PROTECTAL

ECOUTEZ nos EMISSIONS à CKAC 11 A.M. 5.30 P.M. 6 P.M.

EXAMINATEUR des RR. PP. DOMINICAINS

TEL: PL. 7953 . 1617, ST-DENIS

TEL. CR. 6330

TUILE
MOSAÏQUE
TERRAZZO
MARBRE

CIE CANADIENNE DE CARRELAGES LTÉE
autrefois
L. JOLY, CGCB ECIE LTÉE

Spécialité:
PLANCHERS en TUILE CERAMIQUE
Stock:
CGCB. CERABATI

37 OUEST, JEAN-TALON

Le seul moyen d'empêcher un INCENDIE de prendre de grandes PROPORTIONS est de l'ÉTEINDRE au DÉBUT.
La PROPOSITION ci-jointe et son ACCEPTATION n'empêcheront pas un INCENDIE de se DÉCLARER, mais elles vous offrent une PROTECTION efficace contre son DÉVELOPPEMENT.

ÉCONOMISEZ (75%) de vos PRIMES d'ASSURANCES avec nos SYSTÈMES de PROTECTION contre le **FEU**

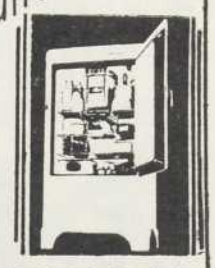
AUTOMATIC SPRINKLER COMPANY of CANADA LTD

TÉL: DO. 3546 — 6998, JEANNE-MANCE

BRUNO LACERTE

EXPERTS
en MACHINES de
RÉFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE
de toutes MARQUES

Spécialité:



FRIGIDAIRE

FOURNISSEURS des RR. PP. DOMINICAINS

5023. LAFONTAINE

SERVICE | VILLE CAMPAGNE | JOUR NUIT | Tél: CL. 6711

PAUL-E MARCIL

Où achetez-vous ?

Qu'il s'agisse d'une simple réparation ou d'une importante construction nous sommes en mesure de vous fournir tous les matériaux indispensables. Informez-vous de nos prix.

NOUS AVONS DE TOUT.

PRODUITS LASALLE

CIE MATÉRIAUX CONSTRUCTION
La Salle
LIMITÉE

199
OUEST, JEAN TALON
MONTREAL

P.H. DESROSIERS — PRÉSIDENT
R.A. FORTIER — DIRECTEUR-GÉRANT
J.P. FERLAND — SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

J. ALP. DORE

Spécialité: GRAISSE BOUILLANTE MACHINERIE

WELLINGTON 2155

Entrepreneur
CHARRETIER

4207, ST-AMBROISE — MONTREAL

EXAMEN de la VUE
LUNETTES de CHOIX

CONSULTATIONS { 9 à 6 P.M. / 7 à 9 le SOIR



Arthur Chagnon B.O.
OPTOMÉTRISTE
Bachelier de l'Université de Montréal

8136, ST-DENIS PRÈS JARRY — TÉL.: DU. 5176

CONSULTATIONS { 2 à 4 Hres P.M. / 7 à 8 — P.M.

Dr P. del Vecchio

SPÉCIALITÉ:
MALADIES CHRONIQUES
CANCER, TUBERCULOSE,
ASTHME, RHUMATISME

TÉL.: FR. 1895
900 e/t. Sherbrooke

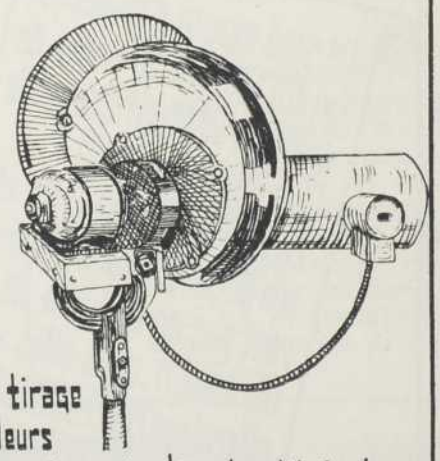
La Paysanne

POTATO CHIPS

5c.  5c.

LA PAYSANNE ENR'G.
2435 est NOTRE DAME
MONTRÉAL
CHERRIER 5824

Manufacturiers de
VENTILATEURS
NU-FANN
BOOSTERS



Aéroplane Souffleurs pour tirage forcé "GRILLES" Contrôleurs
Spécialistes dans la combustion du petit charbon et la ventilation Coulage d'aluminium

AUTOMATIC-BLOWER-CONTROL
REG'D

PL. 3694 — 754, Blvd. ST-LAURENT

PAUL-E. MARCIL

279, ROSE-de-LIMA

W. COUSINEAU

ENTREPRENEUR
ÉLECTRICIEN
LICENCIÉ

tél.: WI. 4344

RÉPARAGES
de tous genres
faits avec soin

MONTREAL



D. PION, PROP.

DORCHESTER RADIATOR & WELDING CO.

SOUDAGE
COUPAGE
de toutes sortes
Débossage d'Autos
Déblocage et Reparage
de
RADIATEURS

Atelier: CH. 9820
Rés.: CL. 0339

1156 est, DORCHESTER

MONTREAL

2407, WORKMAN

LEO CHENIER

WI. 1844

BOUCHER

SPECIALITES:
BŒUF de l'OUEST
FRUITS et LEGUMES

FR. 7048

A. MAHEU
prop.

TEINTURERIE OUVRIERE
ENRG

ATELIER-BUREAU
1950, FULLUM

HABITS
faits sur mesure
SERVICE QUALITÉ

TAILLEUR
NETTOYEUR
TEINTURIER

SPÉCIALITÉ:
PIANOS

DISTRIBUTEURS
d'Huile Combustible
DESTILLÉE
POUR
BRULEURS
38 + 40 BEAU-MÉ



TÉL: CA. 9633

7437, DROLET

CH. 9325 Rés. FR. 1296

SCIENTIFIC

MAISON B. MONTESANO

ELECTRO PLATING

FONDÉE EN 1890

NICKEL CHROME SILVER

SPÉCIALITÉS:
DORURE
ARGENTERIE
VASES SACRÉS
CALICE, CIBOIRE

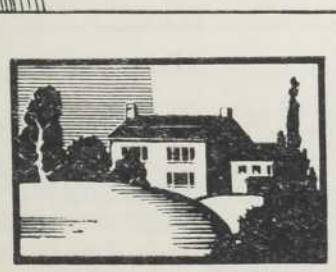
Jos. MIRAGLIA
directeur

1067, AMHERST
MONTRÉAL

STUDIO de PEINTURE, ENRG

SEULE MAISON du GENRE au CANADA

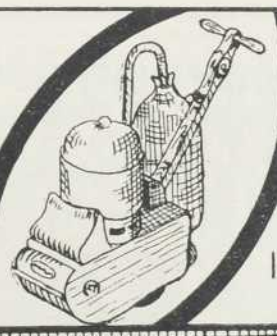
1680 est, Ste-Catherine
tél. CH. 2436



Nouveau PROCÉDÉ pour
AGRANDISSEMENTS
de PORTRAITS finis à la
PEINTURE à l'HUILE.
TABLEAUX d'ÉGLISE - CHEMINS de CROIX -
PORTRAITS PEINTS à la MAIN d'après NATURE

PRIX
SPECIAUX

VIEUX PLANCHERS
REMIS à NEUF
à la MACHINE
ou à la MAIN



POSAGE
et POLISSAGE
de PLANCHERS
18 ans d'EXPÉRIENCES

AIME L'ESPERANCE

demandez nos prix
satisfaction garantie
CR. 0812
6578, ST-DENIS
MONTREAL

MONTREAL

REMBOUREUR

fabricant de
chesterfields
et réparations
générales

ESTIMATIONS GRATUITES

ROBERT SYME

tél: CL. 3949 — 3259, Masson



A. & F. BAILLARGEON EXPRESS

Tél.: WE.3696 — 4544, ST-JACQUES

TRANSPORT à LONGUE DISTANCE
BAGAGES = MEUBLES = PIANOS =
COFFRE-FORTS = MACHINERIES
EMBALLAGE = EXPEDITION
ENTREPOTS à l'EPREUVE du FEU



F.X. PONTON & CIE

Entrepreneur  Electricien

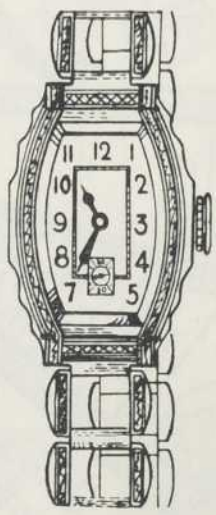
SPÉCIALITÉ: RÉPARATIONS de MOTEURS

TEL: YO.4310 — 5915, Blvd LASALLE — SOIR: YO.3063

M. W. Riopel

BIJOUTIER de CONFIANCE

SPÉCIALITÉ:
MONTRES DIAMANTS



912 BELANGER
PRES ST-ANDRE

DOllard 0640

SUCCURSALE à l'EPIPHANIE QUE.

UN SEUL MAGASIN

Hector L. Déry Limitée

MAISON 100% CANADIENNE FRANÇAISE

GRAINES de SEMENCE "ELITE"

PLUS de 200,000 CLIENTS SATISFAITS

TÉL. MA. 6208 — 32 est, NOTRE-DAME

5801 HAMILTON

DELPHIS CÔTÉ
COUVREURS GÉNÉRAUX

Plancher d'Asphalte
Bardeaux d'Amiante
Isolement de Bouilloires
Système Frigorifique
Ventilation = Couvertures

FI. 6161

PAUL-EMARD

MARCHAND de CHAUSSURES de HAUTES QUALITES

ASSORTIMENT COMPLET POUR CLERGE ET COMMUNAUTES RELIGIEUSES

A. BRUNET

W1.0654
1815 o, NOTRE-DAME
Succursale:
CA.1255
6869, ST-HUBERT

VOTRE PATRONAGE SERA TRES APPRECIE

FUMIGATION

CONSULTEZ-NOUS

EXTERMINATION *COMPLÈTE de*
COQUERELLES
PUNAISES
RATS
par des EXPERTS
EXTERMINATEURS
FUMIGATEURS

PRIX MODÉRÉS TERMES FACILES

SURE DESTROYER PRODICT

A. LEFEBVRE, PROP.

TÉL: LA. 1851 — 635 RUE ST. PAUL O.

BIJOUTIER HORLOGER

MONTRES
DIAMANTS
COUPES
TROPHÉES

ÉTABLIE EN 1904

RÉPARATIONS FAITES AVEC SOIN

J.T.A. GAUCHER ENRG.

CH. 3630
4307 E. STE-CATHERINE
THEATRE GRANADA

HOULE & CIE

L.J. BOILEAU, PROP. JOS. HOULE, GERANT

MANUFACTURIERS

D'EAUX GAZEUSES

PL.2609 — 1610, DE BULLION

FREINS GARNIS REPARES AJUSTES

SPECIALISTES en FREINS
EQUIPEMENT MODERNE
SANS SURCHARGE
OUVRAGES GARANTIES

CHAPLIN'S BRAKE SERVICE, INC.

MA.5963 — ENTREE: PEEL-WINDSOR GARAGE — 1017, DOMINION SQUARE

Assistance Médicale inc.

TEL.: AM. 2096
1335, Blvd ST-JOSEPH
coin Delanaudière
MONTRÉAL

25¢ PAR SEMAINE VOUS DONNE

SERVICES et PRIVILÈGES

1-Consultations au bureau de l'Assistance Médicale Inc.
2-Visites à domicile pour tous les membres de la famille.
Visites répétées à la discrétion du Médecin de l'Ass.
3-Analyses ordinaires: Urines, Sang, Sécrétions.
4-Rayons X (Radioscopie) à l'écran si nécessaire.
5-Les Médecins de l'Ass. Médicale visiteront les malades le jour ou la nuit si nécessité.

SANTÉ BONHEUR SUCCÈS

CONSULTATIONS:
2 à 4 HRES P.M. - 7 à 8 HRES P.M.
LUNDI - MERCREDI - VENDREDI

4 MAGASINS à votre SERVICE

EUGENE BELANGER

FERRONNERIE GÉNÉRALE

PEINTURE
TAPISSERIE
VAISSELLE
VITRE

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

ATTENTION SPÉCIALE aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

pour INFORMATIONS: *téléphonez ou écrivez à*
M. GEORGES JUTRAS
STE-CATHERINE

7822, ST-HUBERT
CR.6036

2421, LAFONTAINE
AM.1129
4031, STE-CATHERINE

2918, MASSON
FA.1169

MONTREAL

ENTREPOT: CH.4593
1271, MAISONNEUVE

MAISON FONDÉE EN 1886

FRS BEAUDOIN & FILS

ENTREPRENEURS PLATRIERS

ALBERT BEAUDOIN
FA.2525 4258, CHRISTOPHE COLOMB

Ancienne Maison **C. HUSSENOT**
FONDÉE en 1904

A.L. VAN HOUTTE

thés cafés épices

SUCCESSEUR IMPORTATEUR

SPÉCIALITÉS:
Eaux minérales, Vichy, France
Conserves et Produits Français
Huile d'Olive (1ère qualité)
Biscuits - Chocolats Français et Belges
Pâtes Alimentaires Françaises et Italiennes

Les cafés sont rôtis chaque jour dans notre magasin

Tel: HA 6370 — 413 EST, ONTARIO *PRÈS ST-DENIS* MONTRÉAL
MAGASIN à QUÉBEC · 561, ST-JEAN

SPECIALITE

REPARATION de MAÇONNERIE, JOINT, etc.
PIERRE de TAILLE, MARBRE, GRANIT.
OUVRAGE en BETON

CONNAISSANCE et CONSCIENCE sont nos MEILLEURES GARANTIES

POTIER & FRERES

DU.0417 — 8645, CASGRAIN

FR.4210 — 1853, MOREAU

A.D. ROY

MANUFACTURIER DE SAVON
MARQUES MAJESTIC CHAPLEAU

Nettoyeur pour BUANDERIE — Poudre Savon

HUILE À CHAUFFAGE légère et distillée

Produits IMPERIAL
HUILE À MOTEUR

L. GAUTHIER

CH.9366 — 1478, MONTCALM

E. TELLIER & FILS ENRG

MECANICIENS
SERRURIERS
MAISON FONDEE en 1914

serrures
armes à feu
ressorts de portes
aiguisage de tondeuse à gazon

HA.8577 — 347 E, DORCHESTER

J. SIMARD, jr. — J. SIMARD

SIMARD & CIE

ENTREPRENEURS GENERAUX en COUVERTURES MÉTAL en FEUILLE et IMPERMÉABILISATION

tél: LA.2971 — 3539-41-43, CLARKE

MOTOR REPAIR LIMITED

1307 BONAVENTURE
Coin St-Jacques et Montagne

AUTORISE
UNITED SERVICE MOTORS
VENTE & SERVICE
DELCO MOTEURS & PARTIES

MOTEURS NEUFS et USAGES
MOTEURS RAPIDEMENT REPARES
SATISFACTION GARANTIE
Wilbank 4835
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
APPEL du SOIR: **LACHINE 1316**

PAUL-EMMANUEL

ENTREPRENEUR

PLANCHERS en BOIS DUR de toutes sortes
EXPERT en FINITION
VIEUX PLANCHERS remis à NEUF

JOSEPHAT PILON

AM.9530 — 1662, BOURBONNIERE

MONTREAL

J.H. GAGNON



BATTERIES
SERVICE STATION

Réparation et Fabrication de Batteries sur commande

Notre ouvrage vous convaincra et vous donnera SATISFACTION

WI.9868 — 1251 ouest, NOTRE-DAME

F.X.A. GUAY

Entrepreneur COUVREUR

Couvertures:
Gravois et Ciment Plastique
Planchers:
Asphalte, Ciment et Vulcanite
OUVRAGES GARANTIS

FR.9144 — MONTREAL — 1692, CUVILLIER

J.A. DUPLESSIS PRES.

MACHINE WORKS LTD

455 ouest, VITRE
Tél: MA.6244

Soudure - Matrices - Rectification de Cylindres,
Atelier de Réparation Générale,
Machines Construites suivant Devis.

J.A. ROY

GARAGISTE et VOITURIER
MARCHAND de PEINTURE
Pour CONSTRUCTION GENERALE

TÉL: WI.6446

1273, ISLAND

TEL: DU.6551

E. DEAUDELIN



Spécialité:
OEUFS
BEURRE

MARCHAND de PROVISIONS

8066, CASGRAIN

RIMOUP

POSEUR LICENCIÉ
d'appareils à:
GAZ
&
EAU CHAUDE

tél: FI.9121

J.O. RANCOURT

6859, DUMAS
VILLE-ÉMARD

TÉL: R.4302 — SUCCURSALE à OTTAWA
225, ST-PATRICK

GÉRARD GÉRARD LIMITÉE

ENTREPRENEURS PLATRIERS

Spécialités:
OUVRAGES d'ÉGLISES, COUVENTS, ÉCOLES, ÉDIFICES PUBLICS.

TÉL.: DO.5512 — MONTRÉAL — 961A, ST-ROCH

PLOMBERIE VILLERAY

JOS. E. ROY, PROP.

LICENCIÉ

Système de Chauffage

TEL: CR.5353
7561, ST-HUBERT

MONTREAL



LES ESSENCES CULINAIRES

JONAS

NE SE REMPLACENT PAS

Elles sont plus pures, plus riches, plus fortes et plus économiques.

EN VENTE PARTOUT

---

fournisseurs des R.R.P.P. DOMINICAINS

LAIT-CREME-BEURRE
BREUVAGE au CHOCOLAT

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITEE

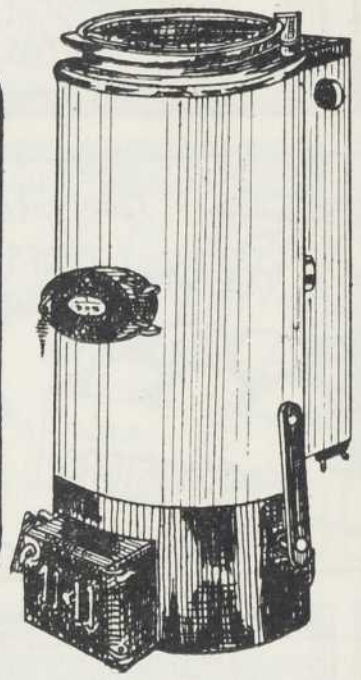
MONTREAL
AM. 2541

263, 3ième AVENUE
LONGUEUIL

BUREAU : 517
Le SOIR : 620

J.E. LEGAULT
Entrepreneur

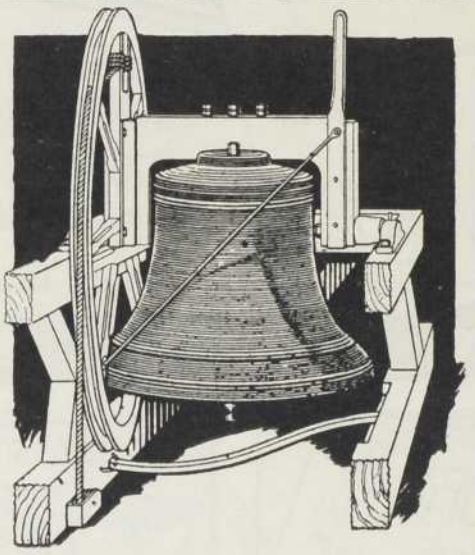
TEL.: WA. 8379



4183 BLVD DECARIE

EN
PLOMBERIE
CHAUFFAGE
COUVERTURE

OUVRAGE GARANTI



HUGH RUSSEL & SONS
LIMITED

Tél. PL. 8746 MONTRÉAL 485, McGILL

Seuls AGENTS pour le CANADA
MEARS & STAINBANK
Fonderie de CLOCHES de WHITECHAPEL, Londre A.

Ont fondu le gros bourdon (27,360 lbs) et le carillon de dix cloches (21,623 lbs) de NOTRE-DAME et celui de CATHEDRALE SAINTE-CECILE de VALLEYFIELD

Les LITHINES du Dr GUSTIN



font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive. Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les

LITHINES GUSTIN

sont

INIMITABLES

EN VENTE
dans toutes les
PHARMACIES

Dr. Maxime Brisebois

RAYONS X
ULTRA-VIOLETS
DIATHERMIE

Docteur de la faculté de MÉDECINE DE PARIS = Lauréat de la faculté de MÉDECINE DE PARIS =
Urologiste de l'UNIVERSITÉ DE PARIS = Licence IMPÉRIALE DE LONDRES, Angleterre =
Membre du COLLÈGE ROYAL de CHIRURGIE DU CANADA = CHIRURGIEN de l'HOPITAL STE-JEANNE d'ARC =
des HOPITAUX DE PARIS - BUDAPEST - VIENNE et BERLIN .....

CONSULTATIONS
2 à 4 P.M. 7 à 8 P.M.

816 est, SHERBROOKE
près ST-HUBERT

FR. 5252

PAUL-EMARCIL

MONTREAL

YEUX
OREILLES
NEZ
GORGE

Dr JULES BRAULT

Professeur agrégé de l'U. de M.
Ex-Médecin de l'Inst. Nazareth
Médecin de l'Hôpital N.-Dame

CONSULTATIONS
2 h. à 4 h. et
sur rendez-vous

MA. 7334 — 418 est, Sherbrooke (près St-Denis)

La Cie de TABAC ST-JACQUES l'Achigan

Toujours en mains
15 VARIÉTÉS DE TABAC
EN FEUILLES

Tous nos tabacs sont GARANTIS

notre devise:
SERVICE-QUALITÉ-COURTOISIE

CIE d'HUILE
JOYAL
HUILES & GRAISSES

TEL.: FI. 4544 — 3080-82 OUEST, NOTRE-DAME

TEL. WI. 7652
146, MARCHÉ ATWATER

L. P. MORIN, PROP.

D. HOTTE

CONTRACTEUR
Plancher BOIS FRANC
Posage-Finition-Polissage



1857
ST-ANDRÉ

VIEUX PLANCHERS
REMIS A NEUF

FR. 5693

A. NORMANDEAU — DExter 6526

MARCHAND de GLACE en GROS et DÉTAIL

La glace pure et naturelle conserve vos aliments frais

SERVICE RAPIDE + LIVRAISON SPÉCIALE
2114, Old Orchard

Demandez notre

J. A. BRUNET
FABRICANT
PÂTÉ de FOIE GRAS TRUFFÉ

FR. 2227
4335, St-André

C. LAMOND & FILS, Limitée

MANUFACTURIERS de BIJOUTERIE
929, Bleury

Insignes
Médailles
Bagues

TEL. LAncaster 1771

Les
CAFÉS
THÉS
CONFITURES

J. A. DESY LIMITÉE

SONT LES MEILLEURS

Torréfions, importons et manufacturons nous-mêmes

MONTRÉAL

Demandez la

SAUCISSE

DIONNE

au

PORC FRAIS

DIONNE SAUSAGE CO.

TÉL. CL. 4235 — 4457, ADAM

W. VAILLANCOURT

plombier
steamfitter

4529, St-Denis

TEL. HA. 8011
SOIR: HA. 5129

TEMPÉRATURE 100%

L'ILLUSTRATION NOUVELLE

PRIX 2¢

TARIF d'ABONNEMENT — EDITION QUOTIDIENNE

MONTRÉAL et BANLIEUE ..... $ 6.00
PROVINCE ..... $ 5.00

TÉL.: FA 1171* — 1124 est, MARIE-ANNE — CASE POSTALE 1480

MONTREAL

TEL. WE. 5211 — 4601, ST-Jacques



EMILE GOUGEON
PATISSIER

SERVICE DE BANQUET pour NOCE et PARTI SOCIAL à domicile

SPECIALITES GATEAUX de NOCE Patisseries Françaises PETIT FOUR

SOUS LE DISTINGUE PATRONAGE de S.E. COMTESSE de BESSBOROUGH

STUDIO GARCIA

PHOTOGRAPHES DE DISTINCTION

650 OUEST, SHERBROOKE
TEL: HARBOUR 6523

MONTREAL

Les plus grands MANUFACTURIERS de clôture de L'EMPIRE BRITANNIQUE

CLOTURE FROST MONTREAL

Au service des institutions RELIGIEUSES du CANADA depuis 1898

FROST STEEL and WIRE CO. LIMITED



FER ORNEMENTAL

TEL. LI. 1149 — 1105 ouest, NOTRE-DAME

CONTROLANT
PAGE FENCE and WIRE PRODUCTS, LIMITED



ACIER ANGULAIRE

TEL: LA. 1424



Désirez-vous une reliure de goût et d'une présentation agréable?
Adressez-vous à la

RELIURE D'ART FRANCAISE ENRG.

Vous y trouverez satisfaction, car c'est le foyer de la reliure élégante et soignée.

435 est, LAGAUCHETIERE

Crêmerie Majeau Ltée

PROVISIONS

LAIT CREME FROMAGES BEURRE OEUFS

1565 est, LAURIER — tél: FR. 7373 — 516 est, RACHEL

3457. PARTHENAIS

SAGAMORE COAL REG'D

TEL. CH. 1772
SERVICE RAPIDE

CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

estimés sur demande

H.A. GAUTHIER, Prop.

TEL. AM. 5639 — 4654, PAPINEAU MONTREAL

ALBERT Mercier

CONFISEUR

Le SEUL et UNIQUE magasin des Vrais BONBONS de chez nous

MEMBRES des ASSOCIATIONS AMÉRICAINE et CANADIENNE de FOIN

Aimé Guertin Limitée

ÉTABLIE 1887

MANUFACTURIERS DU MAPLELEAF STOCKFOOD

PRODUITS DE LA FERME — FOIN et GRAIN

ACCESSOIRES D'ÉCURIE — BOIS et CHARBON

GROS et DÉTAIL

Tél. WI. 1163-1164 — 1136 ouest, NOTRE-DAME

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: "GUERTINHAY" Code A.B.C. 5e édition

FOIN VERT "EN SAISON"
GRAINS PURS et NETTOYÉS
PAILLE
SEL "ROTO"
NOURRITURE à VOLAILLES de toutes sortes
ENGRAIS, etc.
PATURAGES de PREMIÈRE CLASSE sur nos FERMES

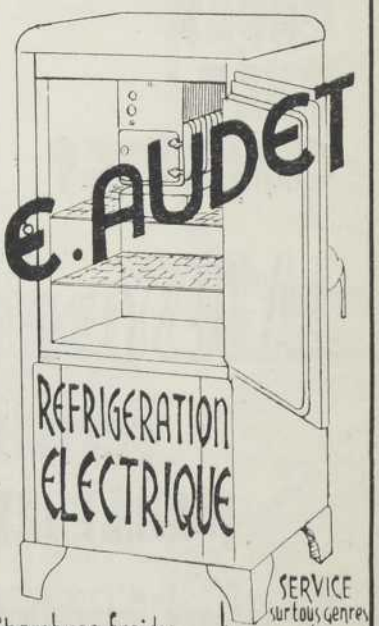
SPECIALITES
POURVOYEURS des plus IMPORTANTES ÉCURIES

Le PLUS GRAND ENTREPÔT de FOIN à MONTRÉAL.
Aussi ENTREPÔTS dans les MEILLEURS DISTRICTS à FOIN et GRAIN dans la PROVINCE de QUÉBEC

JOUR: PL. 8811
SOIR: YO. 4009

26 ouest, CRAIG MONTREAL

E. AUDET



REFRIGERATION ELECTRIQUE

Chambres froides
Comptoirs
Balance et accessoires pour bouchers

SERVICE sur tous genres de REFRIGERATEURS

MONTREAL · · ST-HYACINTHE

TEL. 396

J.E. Lanoix
Enrg.
O. BOULAY Prop.

FOURRURES

185, rue Cascades St-Hyacinthe

TEL. 310
188

ST-HUGHES TEL. 704 R.13
STE-ROSALIE " 711 R.22

JOS. BERTRAND ENRG.
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

TAXI LOCAL — LONGUE DISTANCE SUR DEMANDE
30, LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

EUGÈNE CÔTÉ
PRÉSIDENT
J. A. & M. CÔTÉ LTÉE.
Manufacturiers de Chaussures

ST-HYACINTHE
P.Q.

TELEPHONE 486

ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

FOURNISSEURS DES PÈRES DOMINICAINS

51, RUE CASCADES ST-HYACINTHE

TÉLÉPHONE: 178
À VOTRE BON SOUVENIR

Messier
Et
Fils

POISSONS, HUÎTRES,
FROMAGES, ÉPICERIES
46, CASCADES · ST-HYACINTHE

Henri Raymond & Cie

ASSURANCES
GÉNÉRALES

258, BOULEVARD GIROUARD Tél. 259

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains: Prodigue aujourd'hui, pauvre demain. Econome aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

534 bureaux au Canada
Succursale à St-Hyacinthe
E.-O Desjardins, gérant

Casavant Frères.
LIMITÉE

FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE, P.Q.
ÉTABLIE EN 1880

Au delà de 1500 orgues à tuyaux de toutes dimensions ont été installées par cette maison dans toutes les parties du monde.

TEL. 666

Pour conventions, réunions officielles,
expositions d'échantillons, etc.
vous trouvez tout à souhait
au

GRAND-HÔTEL
AURÈLE GAUDET-PROP.

BOULEVARD GIROUARD ST-HYACINTHE, P.Q.

LA COMPAGNIE D'EAU MINERALE
F. DAOUST.
GÉRANT.

Philudor Eau Minérale
de St-Hyacinthe

148, rue Concorde Tél. 59w

LAITERIE
PERFECTION
DAIRY LIMITÉE LIMITED

FR. 3186* 2565, Chambly

CYPRIEN TURNER
Entrepreneur Plombier

BOUTIQUE: TÉL: 921 239, CASCADES ST-HYACINTHE RÉSIDENCE: TÉL: 986J 209, CASCADES

ST-HYACINTHE TRANSPORT INC.
OPÉRANT
ST-HYACINTHE RAPID TRANSPORT

MONTREAL
231, YOUNG ST.
WI. 2192

ST-HYACINTHE
34½, PIÉTÉ
Tél. 356-888

Service Quotidien Montréal-St-Hyacinthe

DISTRIBUTEUR du FAMEUX ANTHRACITE ÉCOSSAIS

ERNEST J. CHARTIER

TÉL: 95 136, GIROUARD
ST-HYACINTHE

QUEBEC



GRATIS

Montre, chapelet, marmite, théière, verrerie, coutellerie, nappe, serviettes, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, nappe, kodak, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue.

L'Union des Jardiniers, Enrg.
1, Rue Victoria, Lévis, P. Q.

Chirurgiens
Dentistes

Drs. Houle & Laforest

TEL. 4-4844

76, St-Joseph
QUEBEC

TOLE GAUFREE ANCHOR ENRG.

TEL. 4-0895

87, ST-ROCH QUEBEC

IMPORTATEUR de la TOLE
ACIER ou CUIVRE
"marque ANCHOR"

SUPER QUALITÉ

FABRIQUÉE en ANGLETERRE

TOLE GAUFRÉE
pour COUVERTURE
et LAMBRIS

MAISON de CONFIANCE
ETABLIE en 1860

ACHETEZ vos THÉS et CAFÉS de nous.
Vos CLIENTS seront SATISFAITS parce qu'ils auront des BONS THÉS et CAFÉS à meilleur MARCHÉ

48, St-Paul
QUÉBEC

SPÉCIALITÉS:
THÉ NOIR,
THÉ VERT, THÉ JAPON.
CAFÉS de toutes SORTES.

ATTENTION SPECIALE aux Communautés Religieuses

RIOUX & PETTIGREW LTÉE
ÉPICIER EN GROS

TEL. 2-2771 W. GADOURY GÉRANT

HOTEL SAINT LOUIS

200 CHAMBRES
200 BAINS
à l'épreuve du feu

31, ST-LOUIS
QUEBEC

POUR UNE BONNE SANTE
CREAM PORTER
BOSWELL
brassé à Québec

COMPLIMENTS de la

Laiterie Laval Enrg.

tél. 4-3551

237, 4ième AVENUE
LIMOILOU, QUÉBEC

TEL. 2-1239
26, St-Joachim
QUÉBEC

O. PICARD & FILS, INC.
ENTREPRENEURS

Chauffage à
eau chaude ou vapeur
Plomberie moderne
Electricité
Système au Buckwheat
Couverture et Ferblanterie
en général.

ALP. MATHIEU (tel. 3-3776) EDMOND SYLVAIN (tel. 9898)

MATHIEU & SYLVAIN
ENTREPRENEURS

44, Ste-Ursule
QUEBEC

tél. 2-2240

T. HETHRINGTON LTÉE

PAIN / GÂTEAUX PÂTISSERIE / BISCUIT /

Tél. 2-2081 358-364, RUE ST-JEAN QUÉBEC

Taxis DOMINION 35¢ Inc.

Partout en Ville. sans arrêt



à votre disposition la nuit comme le jour

PAUL EMARD

BUREAU CHEF et MANUFACTURES à MONTREAL



FABRICANTS de Fournaises
Calorifères
Accessoires de Plomberie
Tuyau de Fonte etc.

CRANE
LIMITÉE
39, ST-ROCH

QUEBEC

J.O. NADEAU

Fourrures de HAUTE QUALITÉ

Tél. 3-4245



Les fourrures "NADEAU" signifient longue durée et satisfaction

160, Cote D'Abraham
QUÉBEC

Spécialité: Manteaux sur mesures, coupe élégante et garantie

LISEZ QUEBEC

LE SOLEIL L'EVENEMENT

ÉCOLE TECHNIQUE de QUÉBEC

185, Boulevard Langelier — Téléphone 3-3313

LES COURS SONT ORGANISÉS COMME SUIT:

1e COURS RÉGULIERS:
Ⓐ TECHNIQUE, 4 ANNÉES d'ÉTUDES
Ⓑ des MÉTIERS, 3 ANNÉES d'ÉTUDES
DIPLÔME OFFICIEL
BOURSES aux ÉLÈVES MÉRITANTS

PROSPECTUS sur DEMANDE

2e COURS ABRÉGÉS d'AUTOMOBILE:
5 MOIS d'ETUDES
3e COURS de SOIR
. COMPRENANT de NOMBREUX COURS LIBRES

LA LAITERIE FRONTENAC LTÉE

142 de l'Église
tél. 7175



LAIT, CRÈME, BEURRE, OEUFS, CRÈME-GLACÉE
LIVRÉS à DOMICILE

ROGER DUSSAULT

décoration intérieure

tél. 2-5462

199, St-Jean
QUÉBEC

J.M. Dessureault inc.

TEL. 4-4601

172, LA CANARDIERE

bois de toutes sortes

GROS et DÉTAIL

QUÉBEC

Fondée 1894

EMILE MORISSETTE LIMITÉE

ENTREPRENEURS
REPRÉSENTANTS de la CÉLÈBRE FONDERIE de CLOCHES PACCARD

MANUFACTURIERS de MENUISERIE et AMEUBLEMENT d'ÉGLISES

Spécialité:
CONSTRUCTIONS à l'épreuve du FEU

Tel. 5023-6971 QUÉBEC 236, LATOURELLE

EAUX GAZEUSES

123 St-DOMINIQUE — ELZ. FORTIER LIMITÉE

DOMINION FISH & FRUIT LIMITED

poissons
fruits
légumes
beurres
fromage
oeufs

PROPRIÉTAIRES de l'ENTREPOT FRIGORIFIQUE DOMINION

SPÉCIALITÉ aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

QUÉBEC

ARTHUR CLOUTIER

SERVICE JOUR et NUIT
Tél. 6070

DIRECTEUR de FUNÉRAILLES et EMBAUMEUR

SERVICE d'AMBULANCE

252, d'AIGUILLON
QUÉBEC

PAUL-EMANCE